IMPRESSIONS
BROCHAGES,
RÉGLAGES
RELIURES
DE TOUTES SORTES
Exécutés à l'Etendard avec goût et promptitude, à des prix défiant toute compétition

Bibliothèque Parlement

L'ETENDARD

Sous la direction d'un Comité - - - Henri Trudel, Rédacteur

L'ETENDARD
IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
CARON & CIE,
EDITEURS-PROPRIETAIRES,
Administration et Rédaction
85 RUE ST JACQUES
MONTRÉAL.

10ème Année — MONTREAL, MARDI, 28 JUIN 1892 — No 129

MONTREAL
MARDI, LE 28 JUIN 1892

En Sens Inverse

Le Canadien nous consacre ce matin un petit bout d'article qui contient presqu'autant d'erreurs que de phrases.

Dire que notre journal " a vécu de la vie publique de l'ancien premier ministre, qu'il a approuvé, défendu chacun des actes de son administration " c'est accomplir les mensonges.

Le *Canadien* et l'ETENDARD ont agi, à l'égard de M. Mercier, en sens inverse. Aussi longtemps que M. Mercier a paru gouverner pour le bien de la province, nous lui avons accordé notre appui, sans jamais le flagorner toutefois, comme l'a fait le *Canadien* après sa conversion subite. Pendant ce temps-là, le même *Canadien* accablait M. Mercier de son mépris, de ses sarcasmes et de ses accusations.

Dès qu'il fut avéré que le gouvernement était tombé aux mains d'une clique de jouisseurs effrontés, d'exploiteurs sans vergogne des ressources de la province, nous avons combattu M. Mercier de toutes nos forces, et cela, quand il était dans toute sa force et dans toute sa popularité. C'est alors que le *Canadien*, par une de ces manœuvres de girouette dont ce journal est coutumier, passa au service de la clique et fit tout ce qu'il put pour maintenir ce régime néfaste.

Il est écrit que l'ETENDARD sera toujours aux antipodes du *Canadien :* c'est ce qui fait notre orgueil et nous assurerait, à défaut d'autres preuves, que nous sommes dans la bonne voie.

C'est encore fausser malicieusement la vérité que d'écrire que " M. Mercier, en fin de compte, est tombé pour le clergé ; que les trois quarts des influences qui se sont ruées sur lui, ont été déchaînées par les tendances cléricales de sa politique."

M. Mercier est tombé sous le poids de ses propres fautes et sous le coup de l'indignation populaire. Jamais homme public n'a plus mérité sa chute que M. Mercier, et s'il n'est pas tombé plus tôt et plus bas, c'est précisément à cause des services qu'il avait rendus à la religion et qui lui avaient valu le concours et la sympathie des hommes bien pensants.

Quiconque n'est pas absolument dépourvu de flair, sait cela.

BULLETIN

En faveur de Cleveland

Tammany Hall se dit prêt à appuyer la candidature de M. Cleveland. On peut donc raisonnablement s'attendre à l'une des luttes les plus vives qui aient été livrées pour la présidence aux Etats-Unis. M. Gray, ex-maire de New-York, dit que Cleveland sera élu par une très forte majorité. Le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Fowler, entre lui aussi dans le mouvement.

L'Allemagne et l'Italie

Le *Popolo Romano* publie une entrevue avec M. Brin, ministre des affaires étrangères, qui a accompagné le roi Humbert à Berlin. M. Brin dit qu'il s'est assuré que le désir de l'Allemagne de demeurer dans un accord complet avec l'Italie est tout à fait sincère. Le bienveillant accueil que le roi Humbert a trouvé partout ne permet pas de douter que la triple alliance ne réponde au sentiment national en Allemagne.

Nouveau cuirassé américain

Le nouveau cuirassé américain "Texas" sera lancé aujourd'hui dans les chantiers de construction de Norfolk. Le "Texas" a 200 pieds de longueur et 61 pieds de largeur. Son tirant d'eau sera de 22½ pieds, sa force de déplacement sera de 6,300 tonnes. Il filera 17 nœuds. Ses machines seront de 8,600 chevaux-vapeur. Le "Texas sera monte par 368 hommes et officiers.

Venézuela

Le vice-président Villegas, qui agit comme premier magistrat du Vénézuéla depuis la fuite de l'ex-président Palacio, est à former un cabinet, en attendant que le congrès se soit assemblé et qu'il ait élu un président.

Il a envoyé un vaisseau de guerre à Curacoa pour ramener l'ex-président Paul avec tous les hommes voulus.

ECHOS

LA TEMPERATURE

Toronto, 27. 11 p. m.

L'importance dépression atmosphérique qui s'est développée hier soir sur le Michigan a été la cause de gros vents et de pluies abondantes dans toute la province d'Ontario. Elle est concentrée sur Parry Sound et se dirige sur le Nord-Ouest. La pression est haute dans les provinces maritimes et décroît dans la province de Québec.

Température minimum et maximum —Edmonton, 46-78 ; Calgary, 48-84 ; Qu'Appelle 64-74 ; Winnipeg, 43-76 ; Port Arthur, 46-74 ; Toronto, 60-68 ; Kingston, 60-64 ; Montréal, 54-72.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures

Lacs et St Laurent région supérieure—Vents frais de l'ouest ; beau temps et chaud.

Saint Laurent, région inférieure — Temps indécis avec orages suivis de beau temps.

A MONTREAL

Aujourd'hui est le 54me anniversaire du couronnement de la reine d'Angleterre. Cet évènement a eu lieu le 28 juin 1838.

C'est demain que le T. R. père Dom Antoine, abbé de la Trappe d'Oka sera béni solennellement dans l'Eglise Notre-Dame.

La bénédiction doit commencer à 9½ heures.

Les armes du nouvel abbé sont formées de celles du couvent, représentant l'image de la Vierge mère dans un nuage montrant une fontaine jaillissauto : Allusion au monastère de Bellefontaine, (France), et de ses armes propres qui comprennent une croix au-dessus d'une gerbe et un rocher buissonneux sur champ de sinople vert) avec cette devise : *in sucerdore et patientiâ.*

Mgr l'archevêque de Montréal doit bénir le nouvel abbé.

Le sermon sera donné par Mgr Emard, évêque de Valleyfield.

M. Curran, M. P., a prononcé un discours remarquable à la clôture des classes des élèves de Sainte Anne, qui sont sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il a dit, entre autres choses, que les Frères donnent l'instruction à plus de 4,000 élèves dans la seule ville de Montréal, et que le nombre de leurs élèves dans toute la province dépasse 18,000, ce qui constitue une augmentation de 10,000 depuis dix ans. Ces chiffres n'ont pas besoin de commentaires.

Les epigrammes celebres

L'abbé Boyer, sortant de la représentation d'une de ses pièces, où le public était fort peu nombreux :

—C'est la faute de la pluie, dit l'auteur malheureux.

Et Furetière lui répondit par cette épigramme :

Quand les pièces représentees
De Boyer sont peu fréquentées
Chagrin qu'il est d'y voir peu d'assistants,
Voici comment il tourne la chose;
" Le vendredi, la pluie en est la cause,
Et le dimanche, le beau temps."

A OTTAWA

Le parlement siégera samedi. L'hon. premier ministre a annoncé la prorogation pour la semaine prochaine.

Le parlement va être appelé à voter un crédit de $10,000 pour ériger un monument à sir John A. Macdonald. C'est le coût de la statue érigée sur les terrains du Parlement en l'honneur de sir George Etienne Cartier.

L'esprit d'autrefois

Des chevaux, attelés à un brillant équipage, s'emportent aux Champs-Elysées. Des sergents de ville se jettent à leurs naseaux et finissent par les dompter.

Sur le trottoir, un homme en guenilles regarde la scène émouvante d'un air méprisant.

S'adressant à un voisin, il dit d'une voix avinée :

—L'année dernière, j'en ai arrêté une ; eh bien, ils ne m'ont pas seulement dit merci.

—Dame ! mon ami, répond Roqueplan qui passait, si c'était au coin d'un bois....

A QUEBEC

La presse en général est unanime à dire que la session qui vient de se terminer est une des plus importantes qui ait eu lieu depuis bien des années.

Le gouvernement, d'après le vœu unanime de la députation libérale et conservatrice, a l'intention de revenir aux sessions d'automne.

M. L. G. Belley, avocat, a été choisi comme candidat dans les comtés de Chicoutimi et Saguenay, pour la chambre des Communes.

La candidature de M. Belley est appuyée par le gouvernement.

Feuillets détachés d'album :

Si vous ne voulez pas qu'on sache que vous avez mal fait... faites bien.

CHARLES NARREY.

La femme a été confectionnée à l'aide d'une côte ; or, la côte est un os recourbé ; celui qui veut redresser un os recourbé le brise inévitablement.

Traduction du persan.

Une folle furieuse

Vous trouverez tout ce qu'il y a de meilleur et de plus beau en capots et manteaux en caoutchouc à crédit ou argent comptant chez Chas. Desjardins & Cie 1537 Ste Catherine. Le plus gand et le plus riche choix de chapeaux de Montréal. 17. 20, 21, 23, 24, 27, 28

Les Exemptions de taxe

A l'exemple de la *Canada Revue* dont nous avons réfuté dernièrement les propositions, *La Patrie* demande que les propriétés ecclésiastiques soient soumises à l'impôt.

Elle cite d'abord *La Minerve* qui disait tout récemment :

"Le peuple de la province de Québec doit donc se racheter et rester fidèle à ses traditions de patriotisme.

"Et quand nous disons le peuple de la province de Québec, nous voulons dire en même temps chaque individu de ce peuple, quel que soit son état civil ou religieux. La contribution au rachat de la patrie ne souffre pas d'exceptions ; et elle n'en souffrira pas, espérons-le."

"Le grelot ayant été attaché par des mains conservatrices, dit la *Patrie*, nous pouvons maintenant, sans nuire à la cause de l'égalité devant la loi, sortir de la réserve que nous nous étions imposée et exprimer notre opinion sur cette question d'importance majeure.

Et d'abord, qu'il nous soit permis d'exprimer la confiance que nous inspire le patriotisme de notre clergé. Nous savons que ce n'est pas lui qui refusera de payer sa part des dépenses publiques.

L'égalité devant l'impôt ne lui fait pas peur. Cela le mettrait plus à l'aise pour exercer au même titre, et avec la même autorité que l'élément laïque, les privilèges inhérents aux droits du citoyen.

Le journal libéral cite ensuite un article du *Moniteur du Commerce* qui se termine ainsi :

Toutes les propriétés foncières possédées par l'élément religieux ; églises, couvents, chapelles, fermes, métairies, collèges, etc., etc., tout devra fournir sa part proportionnelle.

Il suffira, nous en avons l'intime confiance, que la patrie, par la bouche de ses législateurs, demande ce dont elle a besoin pour sauver son honneur, pour que l'élément religieux se lève en masse et dise : "Oui ! nous voulons donner l'exemple et payer aussi notre part de la dette de la patrie !"

Après avoir ainsi fait voir qu'elle n'est pas seule à livrer bataille aux immunités ecclésiastiques, la *Patrie* se donne libre essor en ces termes :

Un gouvernement démocratique comme le nôtre, ne devrait reconnaître ni privilèges, ni exemptions, ni immunités. Il y a quelque chose d'anormal dans le fait qu'une certaine classe de la société, exerçant plus que la part d'influence qu'elle devrait exercer sur la législation, est exempte de contribuer aux dépenses de l'administration publique.

Graduellement l'élément ecclésiastique absorbe la propriété civile dans notre province et à l'heure qu'il est, la valeur des biens-fonds exempts de taxe est énorme.

Dans le principe, le législateur n'a pas dû prévoir cette accumulation immense de capitaux improductifs, cette expansion constante de la propriété non imposable.

Si cette anomalie a atteint d'aussi vastes proportions la faute n'en est pas au clergé. On ne pouvait pas s'attendre à ce qu'il intervînt spontanément pour dire aux gouvernants qu'ils lui faisaient la part trop large.

Ce sont les adulateurs du clergé, c'est cette engeance que l'on rencontre partout aplatie devant les puissants, c'est cette tourbe grouillante qui, en pays anti-clérical mangerait du prêtre par pur besoin de servilisme, c'est la Tartuferie enfin qui nous a amenés petit à petit au point ou nous en sommes arrivés.

Le cultivateur n'aime pas la taxe directe. Il la subit cependant en ce qui concerne les affaires municipales, les répartitions d'églises, et cette autre charge que l'on a substituée à la dîme dans certaines régions et qui constitue bel et bien un impôt sur la propriété.

Si l'on eût aboli les exemptions dont jouissent les propriétaires les plus riches de la province, l'homme des champs aurait supporté sans murmurer sa part du fardeau, surtout s'il eût été convaincu de la nécessité des nouvelles taxes.

M. de Boucherville ne voulait pas taxer les propriétaires ecclésiastiques et il n'a pas osé demander au propriétaire laïque de solder à lui seul la note à payer.

Les nouveaux impôts n'en pèseront pas moins sur les épaules du cultivateur, mais il s'en apercevra moins et les communautés religieuses continueront à émarger au coffre public sans que leurs propriétés soient taxées.

A toutes ces propositions tout au moins fort étranges de la part de Canadiens-français catholiques, nous ne pouvons mieux faire que d'opposer la doctrine de l'Eglise au sujet des biens et des immunités ecclésiastiques. Nous trouvons cette doctrine clairement exposée dans un résumé des conférences que S. G. Mgr Lafleche a données sur ce sujet en 1889.

Et d'abord, dit l'éminent prélat, que faut-il entendre par l'*Immunité* des biens ecclésiastiques ?

L'immunité des biens ecclésiastiques est le privilège en vertu duquel les biens temporels de l'Eglise sont exempts des obligations et des charges de la loi civile. Ce privilège découle de la nature même de ces biens, indépendamment de l'Etat, comme nous l'avons démontré dans la conférence précédente ; il s'en suit que le prince n'a pas juridiction sur ces biens, et qu'il n'a pas plus le droit de les taxer qu'il n'a le droit de taxer les biens d'un Etat voisin. En effet pour que le prince puisse légitimement taxer un bien, il faut d'abord qu'il ait *juridiction* sur ce bien et ensuite que ce bien ne soit pas déjà consacré à l'*utilité publique.*

Or tels sont les deux caractères fondamentaux des biens de l'Eglise ; ils appartiennent à Dieu à qui ils ont été donnés et consacrés par la piété des fidèles, et ils sont destinés à une fin d'utilité publique, soit pour le culte divin, soit pour le soutien des ministres sacrés, soit pour subvenir aux nécessités des pauvres et des malades, soit pour le soin des veuves et des orphelins.

La loi civile de notre pays reconnaît elle-même ce droit de l'immunité pour les biens profanes qui ont ces deux caractères d'indépendance et d'utilité publique.

A plus forte raison doit-elle le reconnaître pour les biens sacrés de l'Eglise qui appartiennent à Dieu, et dont celle-ci n'a que la haute administration conformément à l'intention des donateurs, et sur lesquels le prince n'a aucune juridiction ; et qui en même temps sont destinés à rencontrer des nécessités publiques ainsi que nous venons de le dire.

.....

Deux conditions sont nécessaires, pour qu'une société ait le droit d'imposer des taxes sur un bien quelconque. 1o il faut qu'elle ait juridiction sur ce bien ; 2o que ce bien ne soit pas déjà d'une utilité publique.

Or Nous avons vu, N. T. C. F., que l'Eglise est une société parfaite, et indépendante de l'Etat ; qu'elle a reçu de son Divin Fondateur tous les droits et moyens qui lui sont nécessaires pour se conserver et atteindre sa fin, et que l'un de ces droits et moyens les plus indispensables est l'acquisition et la possession de biens temporels. Par conséquent l'Etat n'a aucune juridiction, ni aucun droit sur ces biens, qui sont en réalité les biens de Jésus-Christ lui-même.

C'est ainsi en effet que les canons apostoliques et les décrets des anciens conciles appellent les biens de l'Eglise, *"bien du Seigneur, biens consacrés à Dieu"*. Les Pères se servent des mêmes expressions ou d'autres analogues ; St Jérôme en particulier appelle le bien consacré à Dieu : " *La substance du Christ.*" Le Concile de Trente n'a fait que suivre les notions universellement reçues dans l'Eglise en nommant les biens ecclésiastiques : " *Le patrimoine du Christ.*" " *Le patrimoine du Crucifié.*" " *Le choses de Dieu.*"

C'est donc à Dieu seul ou au Christ, représenté par son Eglise et ses Pontifes, qu'il appartient de régler souverainement l'usage et la dispensation de ces biens ; et le Prince n'a pas plus de juridiction sur ces biens de l'Eglise que sur les biens d'un état voisin.

La deuxième condition nécessaire au droit de taxer une propriété, et que cette propriété ne soit pas déjà destinée au bien et à l'utilité publique.

Or, les biens de l'Eglise tout aussi bien que ceux de l'Etat sont destinés à procurer le bien public conformément à la volonté de son Divin Fondateur, et à ce second point de vue, le Prince n'a encore aucun droit d'imposer des taxes ou autres charges sur les biens de l'Eglise.

Ici, N. T. C. F., Nous nous sentions encore à l'aise pour démontrer cette vérité, car les faits eux-mêmes en proclament l'évidence.

En effet qu'elle est la mission de l'Eglise ici bas ? N'est-ce pas d'enseigner, de conserver, de propager la doctrine chrétienne ? N'est-ce pas de sanctifier les âmes par l'administration des sacrements ? d'établir et de régler le culte, d'entretenir ses ministres ? d'avoir toutes les institutions nécessaires ou utiles au salut du peuple chrétien, en les appropriant aux diverses circonstances des temps et des lieux ? de surveiller et de pourvoir à l'éducation chrétienne de l'enfance et de la jeunesse ? de soulager toutes les misères humaines, depuis les petits enfants abandonnés de ceux qui leur ont donné le jour, les orphelins sans appui, jusqu'aux malades sans secours, et aux vieillards pauvres, infirmes et sans aucune ressource ? Car c'est à l'Eglise surtout que s'adressent ces paroles du Psalmiste : " *C'est à toi que Dieu a abandonné le soin des pauvres : c'est toi qu'il a constitué le support de l'orphelin.*" (Ps. 10, v. 14).

Or toutes ces œuvres, comme on le voit, sont éminemment utiles au peuple chrétien et de plus, éminemment sociales.

Le prêtre en enseignant aux hommes que l'autorité du Prince dans l'Etat vient de Dieu tout aussi bien que celle du Pontife dans l'Eglise et celle du père dans la famille, et que par conséquent ils sont obligés de respecter cette autorité et de lui obéir non seulement à cause du châtiment que le Prince qui porte le glaive peut leur infliger, mais encore parce qu'ils y sont tenus en conscience ; que ceux qui résistent aux puissances résistent à l'ordre établi de Dieu, et qu'ils attirent sur eux la condamnation ; en enseignant au nom de Dieu ces principes de respect et de soumission à l'autorité légitime des Princes temporels, le prêtre ne contribue pas moins efficacement que le soldat au maintien de l'ordre public, et de la paix entre les citoyens ; et par conséquent à ce seul point de vue l'Eglise a autant de droit que l'Etat à la possession et à l'immunité de ses biens.

Le même raisonnement s'applique à plus forte raison à tous les autres services publics que son Divin Fondateur lui a confiés, ainsi que Nous venons de le dire, pour la sanctification des âmes et pour le soulagement de toutes les misères humaines. Car Jésus-Christ déclare lui-même qu'il n'est pas venu pour être servi mais pour servir.

C'est ce que ce divin Sauveur a enseigné à ses apôtres en leur en donnant l'exemple : "Celui qui voudra être le premier parmi vous, leur dit-il, devra se faire votre serviteur ;" et le Vicaire de Jésus-Christ ici-bas s'intitule le Serviteur des Serviteurs de Dieu.

Telle est la doctrine essentielle de l'Eglise, et c'est un fait évident que les biens qu'Elle possède sont employés pour l'utilité et le bien public conformément à la fin que lui a assignée son Divin Fondateur.

.....

Les divers ordres religieux dans l'Eglise Catholique sont comme les bataillons d'une grande armée ayant chacun leurs armes propres et la discipline convenable pour bien remplir la tâche qui leur est confiée. Il y a les ordres hospitaliers chargés du soin des orphelins et des veuves, des pauvres et des malades ; les ordres enseignants chargés de l'éducation de l'enfance et de la jeunesse ; les ordres pénitents et contemplatifs qui ont pour mission de satisfaire à la justice de Dieu par la pratique de la mortification chrétienne, et d'attirer sa miséricorde sur le peuple chrétien par la prière et la méditation.

Comme il est facile de le voir, tous ces divers ordres n'ont d'autre but, d'autre mission que de procurer le bien de la société, le bien public ; de le procurer par les moyens les plus efficaces et dans l'ordre voulu pour la Providence elle-même.

En effet toutes les personnes qui entrent dans ces divers instituts religieux tant d'hommes que de femmes, n'y entrent que par une vocation spéciale de Dieu, et font en y entrant les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance ; afin que rien ne les empêche de se livrer entièrement à l'accomplissement de leurs devoirs sous la direction de leurs supérieurs.

Ainsi donc chaque religieux dans sa communauté ne possède rien personnellement. Ils se consacrent tous par dévouement à travailler toute leur vie au bien de leurs semblables, sans autre récompense ici-bas que la nourriture, le vêtement et le logement ; et quand ils meurent, ils ne laissent rien à leurs héritiers, ayant placé tout leur trésor dans le mérite de leurs bonnes œuvres dont ils attendent avec confiance la récompense du juste Juge, qui a promis la béatitude éternelle à ceux et à celles qui auront accompli ces œuvres de miséricorde : *Venez, enfants bénis de mon Père, prendre possession du royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde ; parce que j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, etc.*

Est-il surprenant qu'avec un tel dévouement les diverses institutions religieuses de l'Eglise catholique aient cette force, cette vitalité, et arrivent à cette prospérité que les hommes du monde admirent sans trop s'en rendre compte, et contre lesquelles ses ennemis ne peuvent lutter sans faire des sacrifices énormes d'argent, sans réussir cependant à les remplacer sous le rapport de l'efficacité et du succès. C'est ce qui a été constaté dans tous les pays, et nommément en France, où l'on a voulu se passer des ordres religieux pour le service des pauvres et des malades, pour les soins de l'enfance et l'éducation de la jeunesse. Non, N. T. C. F., jamais l'argent ne fera faire à l'homme ce que l'amour de Dieu et le dévouement pour le prochain souffrant et nécessiteux ont fait, et font encore accomplir tous les jours à nos communautés religieuses.

Jugez-en par vous-même en considérant ce que ces institutions bénies de Dieu et des hommes ont fait et font encore tous les jours pour le bien de notre pays, pour le soulagement des classes souffrantes, pour l'éducation des enfants du peuple. Il faut mettre au même rang nos collèges et séminaires pour la formation des classes dirigeantes de la société et les élèves du sanctuaire. Nous vous le demandons ; où toutes ces institutions ont-elles trouvé les fonds nécessaires pour la construction de ces vastes et magnifiques édifices qui font la gloire et la force de notre pays et leur fonctionnement si prospère ? N'est-ce pas dans la générosité et la charité inépuisables du clergé et de tant de bons catholiques qui comprennent si bien la supériorité de ces institutions ; mais surtout dans le dévouement sans borne des personnes, Prêtres, Religieuses qui les font fonctionner en se contentant de la nourriture et du vêtement ? Où en seraient ces œuvres s'il avait fallu donner à ces personnes des honoraires de mille à douze cents piastres par année comme on le voit dans les institutions analogues fondées et soutenues aux frais de l'Etat.

Il est donc évident que les biens de l'Eglise appliqués soit aux divers besoins du culte, soit à la fondation de ces diverses institutions rendent à la société les plus insignes services et qu'on ne peut les taxer, ni leur imposer aucune charge, sans violer les droits sacrés de la société religieuse, et sans nuire aux véritables intérêts de la société civile ; car s'il lui fallait se charger elle-même des dépenses que nécessitent ces diverses œuvres, elle se priverait par le fait même, de deux sources les plus précieuses de revenus : celle des dons et offrandes spontanés faits aux institutions religieuses, et qui tariraient infailliblement par la suppression de ces admirables institutions ; et celle non moins précieuse du dévouement personnel de ceux et celles qui dirigent ces institutions ; il faudrait mettre le tout à la charge de l'Etat qui aurait à payer trois fois plus cher, comme le prouve l'expérience qu'en a faite la France, et cela pour avoir un résultat inférieur. Il est démontré en effet par les statistiques que l'enseignement des écoles de l'Etat coûte deux et trois fois plus que celui des congrégations religieuses enseignantes ; et la supériorité scientifique et morale de ces écoles tenues par les communautés enseignantes est mise hors de toutes contestations par les résultats des examens, et par l'obtention des diplômes et des bourses accordés à la capacité des élèves.

C'est pour nous un mystère que cette haine aveugle d'un gouvernement comme celui de la France actuelle contre les institutions religieuses de son pays, poussée jusqu'au point d'en sacrifier les intérêts pécuniaires à un degré ruineux et de compromettre l'avenir moral et religieux de ses enfants. Que le Ciel préserve à jamais notre peuple si religieux d'un tel aveuglement !

Le mal le plus ordinaire qui afflige le genre humain est le rhumatisme, privant nombre de familles de leur appui et torturant ses victimes par les plus atroces douleurs. Aucun remède n'a mieux réussi à guérir promptement et permanemment cette maladie que l'Huile St Jacob. Ce sont les médecins qui le disent. Plusieurs d'entre eux en font usage dans leur pratique. 76

—Pourquoi gémir et souffrir à cause de vos cors quand une bouteille de 25 centins du fameux remède de l'Holloway le "Holloway's Corn Cure" peut vous guérir. Essayez-le et vous ne le regretterez pas.

Succès irréfutable

A tous ceux qui comme nous, souffrent des cors aux pieds, de verrues ; nous leur recommandons d'employer le célèbre et infaillible remède *Wights Corn & Wart Cure* préparé par J. H. Nault 2449 Notre-Dame. Essayez-le, et vous serez satisfait ; en vente chez tous les pharmaciens à 25c la bouteille.

N. B.—Prière de consulter les personnes suivantes qui ne sont pas étrangères, ni à cent lieus de nous, et qui ont employés le *Wights' Corn & Wart Cure* :

Nap. Martin, 404, Seigneur.
Dame E. Lizotte, modiste, 2134 Notre-Dame.
Will. Ely, opérateur, 2134 Notre-Dame.
Moise Richard, Epicier, Maisonneuve
S. Berthelet, 147 St Ferdinand.
Jos. Beseau. 3170 Notre-Dame.
Des centaines d'autres.

Maman !!!—Il y a trois choses qui méritent l'attention et dont il faut se rappeler au sujet du remède de Dawson contre les vers : 1er Ce remède est fait en pastilles de crème de chocolat et très agréable au goût ; 2o Elles sont parfaitement sûres et il n'y a pas besoin d'autres remèdes après les avoir prises ; 3o Elles sont connues sous le nom de crèmes de chocalat de Dawson (Dawson's chocolat creams) et le nom du fabricant, Wallace Dawson, est imprimé en encre rouge sur le traver de la boite.

—Un grand nombre de personnes font de leur estomac une véritable pharmacie en voulant guérir simplement une légère attaque du Foie. Avec une ou deux doses de l'*Huile Electrique du Dr Thomas* on peut facilement et agréablement prévenir cette attaque. On guérit aussi avec cette huile les coliques, les hémorroïdes, les blessures, les cors, et bien d'autres maladies.

—Fumez le Bouncer à 5c

Meubles au rabais

Afin de faire place pour de nouvelles marchandises, que nous devons recevoir prochainement, nous ferons une réduction de 20 à 40 pour cent sur tous nos meubles et cela durant tous le mois de juin.

N'oubliez pas l'adresse,

FRED LAPOINTE,
1551 rue Ste Catherine
117-jno

—En mélangeant de la persicaire, de la belladonne et les ingrédients employés dans les meilleurs emplâtres poreux, on fait les emplâtres de Carter S. W. et B., pour le mal de reins, les meilleurs emplâtres sur le marché. Prix 25 cts.

—Fumez le Bouncer à 5c

Une affaire certaine

Nous ne craignons pas d'avancer que nous avons l'assortiment le plus complet de meubles, de la ville, comprenant ce qu'il y a de plus artistique dans cette ligne, et venant des premières manufactures de l'Ouest, aussi les meubles les meilleurs marché des manufactures locales telle que St Jérôme, etc.. etc.

FRED. LAPOINTE,
1551 rue Ste Catherine.
117-jno

NOUVEAU
The Flat Opening Blank Book
(PATENTE KINNARD)
Le livre relié le plus fort du monde
Quand il est ouvert sur votre bureau il est aussi plat qu'une feuille de papier.
Venez l'examiner.
C'est justement ce qu'il faut dans tous les bureaux d'affaires.
MORTON, PHILLIPS & CIE
Papetiers, fabricants de livres blancs et imprimeurs
1765 ET 1767 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

PELERINAGE
—A—
SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ
Le Pèlerinage des Dames, sous la direction des Pères Oblats, aura lieu le
4 JUILLET A 4 hrs P. M.
Par le "TROIS-RIVIERES"
Celui des Messieurs est fixé au 6 Août.

Ciment de Portland
—:o:—
LE CIMENT DE LA
DUMON & CO.
(DAGGER BRAND)
Est le meilleur qui soit offert sur le marché.
J. T. SCANLAN,
26—rue SAINT-SACREMENT—26
Agent pour le Canada

CHARPENTE
Pin, Epinette Rouge, Cèdre Rouge fendu et Poteaux cédre.
Bardeau de cèdre, Pin, Epinette, Bois Franc, Lattes, Bardeau et embouvetés, le tout offert à bon marché par
D. PARIZEAU
COIN DES
RUES CRAIG et ST DENIS
514 RUE LAGAUCHETIERE
RUE NOTRE-DAME, près de la Garde du Palais, Montreal.

A. DEMERS. C. BRUNET.
Faisant affaires sous le nom de
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
140 rue St Laurent, Montreal
Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs et Poseurs d'Appareils de chauffage
Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., a des prix très-modérés.
Ils se chargent de tout ouvrage tel que Couverture en ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations a des prix très modérés. Spécialité pour la pose et le reparage des fournaises a l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, des Fournaises à l'air chaud et ces Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

Province de Québec district de Montréal.
Cour Supérieure. Montréal No 242.
Dans l'instance de la cité de Montréal, requérante en expropriation sur la rue Milton et Dame Annie C. McLaren et vir indemnitaires.

Avis public est par le présent donné que la Requérante a déposé au Greffe de cette Cour, les prix et compensation de l'immeuble acquis par la dite Requérante par voie d'expropriation forcée, et dont la description est comme suit : ce morceau de terrain, savoir la partie nord-ouest du lot No 53 du cadastre du quartier St-Laurent de la cité de Montréal.

Et sur requête du dit indemnitaire, il est ordonné que par avis à être insere deux fois par semaine durant deux semaines dans deux journaux publiés l'un en français et l'autre en anglais à Montréal, et une fois dans la "Gazette Officielle de Québec," les créanciers soient appelés à produire leurs réclamations au Greffe de la dite Cour Supérieure, à Montréal, sous quinze jours à compter de l'insertion du dit avis dans la dite Gazette Officielle, à défaut de quoi il sera procédé sans égard aux droits qu'ils peuvent y avoir.

J. DESROSIERS,
Député Protonotaire.

Bureau du Protonotaire,
Montreal, 1er Juin, 1892. } 20 21 27 28

R. R. R.
RADWAY'S READY RELIEF.
Le mal de gorge, le Rhume, la Toux, la Pneumonie, la Bronchite, les Inflammations, les Congestions, l'Influenza, la Disparition difficile, sont guéries et peut etre prevenues.
L'application du READY RELIEF sur les parties du mal procurera du soulagement.
Le RELIEF de RADWAY est le seul remède en vogue qui arrête instantanément la douleur. Il soulage et produit bientôt la guérison.

Rhumatisme — Névralgique
Sciatique — Entorses
Mal de tête — Contusions
Mal de Dents — Maladie des Muscles
Brûlures

Lumbago, Enflures des jointures, Douleurs au dos, à la poitrine ou aux jambes.

Il a été le premier et il est le seul
REMEDE POUR LA DOULEUR
Qui arrête instantanément les douleurs cuisantes, soulage l'inflammation et guérit les congestions des poumons, de l'estomac, des intestins et autres maladies.
INTERIEUREMENT, une demi ou une cuillerée à thé dans un demi goblet d'eau, guérira en quelques minutes, les crampes, les spasmes, l'acidité de l'estomac, les nausées, les vomissements, les palpitations du cœur, l'insomnie, le mal de tête, la diarrhée, les coliques, et toutes les douleurs intérieures.

La Malaria dans ses diverses formes guerie et prevenue
Il n'y a pas au monde un remède qui guérisse la fièvre et toutes les autres maladies bilieuses et autres fièvres, aidé par LES PILULES DE RADWAY aussi promptement que le REDY RELIEF de RADWAY.

UNE CUERISON CERTAINE DE LA FIEVRE
LE READY RELIEF DE RADWAY guérit la fièvre et la prévient. Voici pour 50 cents un remède qui guerit cette maladie positivement et qui permet de vivre indemné dans les districts ou se vissent les fièvres. Il a guéri des milliers de personnes. Vingt gouttes dans une cuillerée à thé dans un verre d'eau prises en se levant le matin protégera le système de toute attaque. Une bouteille de 50 cents guérira toute une famille et il en restera assez pour guérir toutes espèces de douleurs causées par un accident ou la maladie.
25c par bouteille En vente chez les droguistes.
SOYEZ SUR D'AVOIR LE REMÈDE DE RADWAY

Pilules Régulatrices
Du Dr RADWAY
Purgatives complètes, opérative douces Elles agissent sans causer de douleurs, infaillible dans leurs effets et naturelles dans leur opération.
Elles sont parfaitement inoffensives, élégamment recouvertes d'une gomme douce; elles purgent, régularisent, purifient, et fortifient.
PILULES de RADWAY
Pour la guérison de tous les désordres de l'ESTOMAC, du FOIE, des INTESTINS, des REINS, de la VESSIE, des MALADIES NERVEUSES, du MAL DE TETE, de la CONSTIPATION, de l'INDIGESTION, de la DYSPEPSIE, de la FIEVRE, de l'INFLAMMATION des INTESTINS, les HEMORRHOIDES, et tous les dérangement des Viscères Internes, elles sont Purement Végetables, ne contenant ni mercerie, ni minéraux, ou DROGUES DELETERES.
Prix 25 cts par boite. Vendu par tous les droguistes.
LE GRAND REMEDE POUR LE FOIE
OBTIENDRA UNE DIGESTION PARFAITE en prenant les "Pilules de Radway". Par leurs propriétés ANTI-BILLIEUSES, elles stimulent le foie dans la secretion de la bile, et se décharge par les tubes biliaires. Dans tous les cas de maux de tête, jaunisse, attaques bilieuses, digestions imparfaites, causées par l'affluence de la bile, et son mélange avec le sang, ces pilules en dose de 3 ou 4 regularisant promptement l'action du foie et delivreront le patient de ces désordres. Une ou deux des Pilules de Radway prise chaque jours par des personnes sujettes aux maladies bilieuse ou a la torpeur du foie, tiendront le système dans un état de regularité et procureront une digestion excellente.
SOYEZ SUR D'AVOIR LE REMEDE DE RADWAY
Envoyez un timbre poste au Dr. Radway etcie, 319 rue St Jacques, Montreal, Canada.
AU PUBLIC
Soyez convaincus, demandez les remèdes de Radway, et voyez si le nom de "Radway" est imprimé sur ce que vous achetez.

Dr JAMES NERVE BEANS
CES FEVES pour les nerfs sont une nouvelle découverte. Elles soulagent et guérissent les plus mauvais cas de Débilité Nerveuse, perte de vigueur et virilité chancelante ; donnent de la force au corps et ne nuisent pas à la digestion. Vendues par tous les pharmaciens à $1.00 le vaquet ou six pour $5.00, ou envoyées par la malle sur réception du prix. En dépot à Montréal chez Loviolette & Nelson, No 1605 rue Notre-Dame, et chez B. E. McGale, No 123 rue Notre Dame. mjs

PACIFIQUE CANADIEN
EXCURSIONS
—DE LA—
FETE de la CONFIDERATION
Des **billets d'aller et retour** seront délivrés à toutes les gares du Canada, au prix de
UN SEUL TRAJET
Bons pour partir le 30 Juin et le 1er Juillet.
Bons pour revenir jusqu'au 4 Juillet 1892.

EXCURSION A. F. et A. M.
—A—
HUDSON et RETOUR
1er JUILLET, SEULEMENT 75 CENTS
Des trains spéciaux partiront de la gare Windsor a 8 a.m. et 1.30 p.m., partant de Hudson, pour revenir à 4.50 p.m. et 6.30 p.m.
Pour billets et toutes informations, s'adresser aux agents de billets du chemin de fer du Pacifique Canadien.
BUREAU DES BILLETS A MONTREAL
No. 266 RUE SAINT-JACQUES.
(Coin de la rue McGill,) et aux Gares.

La Dominion Steam Carpet Beating Co., No 11 rue Hermine, N. H. Tabb, Gerant. Telephone Bell 798 et Federal 610.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 27.

A la séance du matin, Sir John Thompson annonce que la chambre siègera samedi prochain et que la prorogation aura probablement lieu la semaine prochaine.

Les résolutions des chemins de fer seront présentées demain.

ESTIMATIONS SUPPLEMENTAIRES

Les estimations supplémentaires sont déposées sur le bureau de la chambre. Elles s'élèvent à $2,217,000. Il y a $100,000 consacrées à l'exposition de Chicago, $30,000 pour le chenal entre Montréal et Québec, $27,000 pour travaux publics dans la province de Québec, y compris une nouvelle somme de $3,000 pour le bureau de poste de Laprairie. Il y a aussi $10,000 pour un monument à sir John Macdonald et $60,000 pour les affaires de la mer de Behring.

LOI CRIMINELLE

Toute la séance de l'après-midi a été employée à la lecture en comité de la loi criminelle.

Le comité achève enfin cet ouvrage, il ne restera plus que quelques clauses à adopter, ce qui aura lieu demain.

VOTE DES SUBSIDES

A la séance du soir la Chambre a continué en comité le vote des subsides.

Un crédit de $103,000 est voté comme subvention à trois lignes de steamers entre les ports d'Halifax et St Jean, N. B., au lieu de ces ports avec les Indes Occidentales et l'Amérique du Sud.

L'hon. M. FOSTER explique que cette subvention n'est pas accordée dans la seule vue d'établir un commerce entre les provinces maritimes et les Indes, mais entre toutes les parties du Canada et toute l'Amérique du Sud.

CREDITS SUPPLEMENTAIRES

Ottawa, 27—Les demandes de crédits supplémentaires, placées devant la chambre aujourd'hui ajouteront $2,217,000 aux dépenses annuelles qui s'élèvent déjà à $41,548,000, faisant un total de $43,765,000. Il y a un vote de $500,000 au chemin de fer Pacifique, probablement la réclamation d'Onderdonk. Les militaires qui avaient été appelés sous les armes, lors des grèves de Hull ont été remboursés par la chambre. La veuve de feu Alex Mackenzie, a reçu son indemnité pour cette session, $1,000. Pour l'Exposition Universelle de Chicago, $1,000; pour le recensement $12,000 additionnelles; pour une nouvelle quarantaine à la Colombie Anglaise, $5,000.

Un autre montant de $6,000 pour payer les exercices de la milice, $30,000 pour le chenal entre Montréal et Québec; pour bureau de poste à la Rivière du Loup, $3,500; Laprairie, 3,500; pénitencier de St Vincent de Paul, une somme additionnelle de $7,500.

Sous le chef Travaux aux havres, on remarque des items s'élevant à $27,650, dont $2,500 pour un pilier à Longueuil; $1,000 pour la rivière Nicolet; $400 pour la rivière l'Assomption; $50,000 pour une nouvelle bâtisse des douanes à Saint-Jean, N. A.; $250,000 pour des constructions militaires à Winnipeg; $17,000 pour les améliorations dans la Rivière Ste Croix, à condition que le gouvernement des Etats-Unis dépense $35,000; $10,000 pour un monument à feu Sir John A. Macdonald; $21,000 pour balance due à Messieurs Allan, pour le service de la malle océanique, pour pourvoir à ce service de la malle par les Allan; du 1er juillet 1892, au 30 juin 1893, $126,000; réparations au steamer "Quadra," $15,000; $2,000 pour les affaires de la mer de Behring; $200 pour payer la moitié des salaires de professeurs à l'école méthodiste d'Oka, pour l'année commençant le 30 juin, 1891: $5,000 pour une commission sur le trafic des liqueurs; $3,300 pour les dépenses de la commission Herchmer; $12,000 pour explorations dans le détroit de Northumberland; $14,900 pour rembourser les droits sur les madriers illégalement collectés à Brantford, Ont., $34,000 pour indemniser le gouvernement d'Ontario, pour des montants reçus par le Dominion, pour avoir assumé la responsabilité d'accorder des licences pour couper du bois sur le territoire en litige.

LE CENTENAIRE

Des Cantons de l'Est

Vendredi prochain, 1er juillet—nous dit le *Pionnier* de Sherbrooke—aura lieu la célébration du centième anniversaire de la colonisation de cette partie du pays qu'on appelle les Cantons de l'Est.

Cette fête populaire promet d'être éclatante et nos compatriotes y prennent le plus vif intérêt.

Dans la matinée, la société St Jean-Baptiste célèbrera sa fête patronale. Il y aura messe solennelle à la cathédrale, avec pain bénit, sermon et toute la pompe que l'Eglise déploie en pareille circonstance.

La messe aura lieu à 8 heures a. m. et sera suivie d'une procession à travers les principales rues de la ville. Discours patriotiques immédiatement après la procession.

A deux heures de l'après-midi, pose de la première pierre du monument destiné à honorer la mémoire des premiers pionniers de la forêt vierge.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur présidera à la cérémonie.

Le monument projeté s'élèvera sur la limite ouest du parc Victoria. C'est un endroit charmant d'où l'on a un coup d'œil admirable sur la jeune cité et sur la région environnante.

La journée se terminera par une soirée dramatique dans la salle du séminaire que le supérieur a bien voulu mettre à la disposition des amateurs de cette ville.

Tous les chemins de fer émettront des billets à moitié prix en faveur des personnes qui voudront visiter Sherbrooke à cette occasion.

Les amis de la colonisation seront plus que jamais ce jour-là, les bienvenus dans la capitale des *Bois-Francs*.

COUVENT DE LACHINE

Nous sommes à l'époque des vacances, les pensionnats se dépeuplent, là-bas au foyer on attend les absentes et elles vont arriver couronnées, chargées de prix, un peu fatiguées peut-être, mais toujours rieuses.

J'avais le plaisir, le 23 courant, d'assister, au couvent de Lachine, à la distribution des prix. C'était la première fois. Certes, si Dieu me prête vie, ce ne sera pas la dernière. On aime à revoir les pays qui déjà nous ont charmés. Je n'ai pas d'éloges à adresser, pas plus aux élèves qu'aux maîtresses, une voix plus autorisée que la mienne, s'est acquittée avec bonheur de cette tâche toujours si délicate.

Monseigneur l'Archevêque de Montréal, en effet, en visite pastorale ce jour-là à Lachine, a bien voulu présider lui-même cette fête de famille et couronner de sa main les heureuses méritantes.

Voici, en résumé, les paroles que Sa Grandeur adressa en réponse à l'adresse des élèves:

"Mes chères enfants, je suis très heureux d'avoir assisté à cette belle fête de votre distribution de prix. Et je vois que le bonheur est réciproque, car vos paroles, vos chants et toute cette démonstration me prouvent que vous appréciez la présence de votre évêque au milieu de vous. Il est vrai que ce n'est pas dans mes habitudes de présider les distributions de prix, puisque à cette époque de l'année je suis toujours en visite pastorale.

"Mais les Sœurs de Ste Anne ont le talent de me prendre au vol. Ainsi il y a trois ans, je venais, comme aujourd'hui, vous féliciter de vos travaux et couronner vos succès. Cette fois-là encore, on avait profité de la visite pastorale.

"J'aime à constater que l'on a beaucoup de sympathie pour votre pensionnat; je le vois par le grand nombre de prêtres qui sont venus jouir de votre bonheur en ce jour; je le vois encore par les beaux prix offerts à la Maison, comme encouragement. On a voulu par là témoigner de l'estime que l'on fait de l'éducation que vous recevez ici, éducation dont le cachet particulier est la simplicité. Conservez bien, mes enfants, cet aimable cachet qui vous distingue; restez simples et modestes. Distinguez-vous en faisant le bien sous l'œil de Dieu, dont l'approbation doit suffire à votre gloire. C'est ainsi que vous plairez davantage et que vous ferez l'honneur de l'Institution qui vous a formées. Profitez-bien de votre séjour dans cette maison. Vous êtes à la source d'une éducation sage, d'une instruction solide.

Ici, Monseigneur adressa quelques éloges aux religieuses. Je ne citerai point ses paroles de crainte de blesser leur humilité. Il ajoute: Qu'en dites-vous, mes enfants? (On ne dit rien, mais on applaudit.)

"Mais je ne veux pas retarder plus longtemps l'heure des vacances. Vous allez, mes enfants, retourner contentes auprès de vos chers parents, que je bénis avec vous et avec vos maîtresses."

Plusieurs médailles d'or ont été décernées aux élèves.

Excellence de conduite—Don de M. le vicaire-général, A. L. D. Maréchal, à Mlle Sara Foucher, St Jacques de l'Achigan.

Littérature,—Médaille de bronze, offerte par Son Excellence le Gouverneur Général du Canada, méritée par Mlle Eva Smith, Springfield, Mass. et Clara Paquet, Cohoes, N. Y. et gagnée par Mlle Smith.

Instruction religieuse.—Par la Révérende Mère Supérieure des Sœurs de Ste Anne, à Mlle Auxilia Cardinal, West Superior.

Excellence des classes.—Par M. le Curé de Lachine à Mlle Maria Bélanger, Lachine.

Assiduité et calligraphie.—A Mlle Minnie Brophy, Carillon.

Art culinaire.—Par le Rév M. Dugas, curé de Cohoes, méritée par Mlle Berthe Surprenant, Cohoes et Irène Joly, Montréal, gagnée par Mlle Berthe Surprenant.

Travaux à l'aiguille,—A Mlle Laura Piché, Laprairie.

Musique vocale.—Médaille fondée par feu Madame McQuade, de Victoria, C. B. et décernée à Mlle Diana Plouffe, Webster, Mass.

Assiduité (2e cours)—Médaille à Mlle Alexina Pilon, Lachine.

Calligraphie (2e cours)—Médaille d'argent à Mlle Rachel Aubry, Lachine.

PRIX DE SAGESSE

1er cours—Mlle Délia Scott, Worcester, Mass.

2e cours—Mlles Albertine Larose, Montréal, et Rachel Aubry, Lachine.

3e cours—Mlle Purissima Lafleur, St-Henri de Montréal.

Prix de l'Instruction religieuse, présenté par M. le chapelain de la communauté, et mérité par Mlle Clara Paquet, Cohoes.

Concours d'Art épistolaire entre quinze élèves—Prix offert par M. le chanoine Bruchési, supérieur de la communauté, et décerné à Mlle Louisa Ouellette, Lachine; Mlle Eva Smith mérite une mention honorable. Sept élèves terminant leur cours d'études, ont reçu le diplôme de l'institution. Mlles Thérésa Valois, Lachine; Clara Paquet, Cohoes, Amélie Fontaine, Joliette, Sara Foucher, St Jacques, Louisa Ouellette, Lachine, Eva Smith, Springfield et Luména Rocheleau, Worcester, Mass.

Une charmante mélodie intitulée. "La rose," vint clore la séance.

J'ai promis de ne pas faire de compliment. Je vais tenir parole, bien qu'il m'en coûte, car ma conscience me reproche de n'avoir pas dit à Mlle Clara Paquet que c'est bien sur ce ton qu'il faut lire une adresse et à Mlle Diana Plouffe, que c'est avec cette belle aisance et cette engageante simplicité qu'il faut toujours chanter.

UN AMI DE LA MAISON.

L'Inspection des Stations de Police

Plusieurs laissent à désirer sous le rapport du local

Le comité de police a fait samedi sa tournée d'inspection annuelle dans toutes les stations de police de la ville. Tout n'est pas satisfaisant comme on pourrait le désirer, surtout quant aux accommodations à donner tant aux prisonniers qu'aux constables. Plusieurs stations sont magnifiques sous tous rapports, mais deux ou trois sont très insalubres et ne répondent pas besoins. Le comité de police sait cela depuis longtemps, mais on ne peut pas se procurer facilement l'argent pour de nouvelles stations. Il est à souhaiter cependant que le comité des finances vote un crédit pour les stations No 5 de la rue St George ainsi que pour une autre à Hochelaga. Ces deux dernières surtout offrent un local vraiment pitoyable pour une cité comme Montréal.

Le départ a eu lieu de l'hôtel-de-ville à 10 heures. Parmi les notables présents, nous avons remarqué les échevins Gauthier, Tansey, A. Dubuc, J. M. Dufresne, James, le chef de police Hughes, le sous-chef Lapointe, le chef du service des incendies M. Benoit, M. Bary, secrétaire du chef de police, M. Lucien Forget, greffier de la cour du Recorder, le Dr Bouchard et les représentants de la presse.

La station No 15, dans l'édifice des commissaires du havre, est sous la charge des sergents Reeves et Lemay qui ont 18 hommes pour le havre. Cette station est mal aérée, humide et ne répond pas du tout aux besoins.

Le sous-chef Lapointe, les sergents Beattie, Reed et Bellefleur sont en charge au poste No 2. Leur station au coin des rues Craig et Gain, est une des plus belles de la ville.

La station No 11 d'Hochelaga où le sergent Baignet est en charge avec 17 hommes n'est autre chose qu'une masure toute décrépite. Il faut absolument une bâtisse nouvelle.

Le No 13 est sous le commandement du sergent St Pierre. Ce n'est pas encore une station digne de Montréal.

Au No 3 le sergent Bouchard est en charge.

Le No 14, la nouvelle station en face du Parc Logan est splendide. Elle est occupée par le sergent Auger avec 7 hommes.

Le sergent Gauthier et ses 14 hommes semblent très contents du poste No 12 St Jean Baptiste.

Le No 4 où se trouvent les sergents Leggett et Proulx, rue Ontario est encore une belle station.

Quant à la station No 5, où se trouve le sergent Loye, c'est une véritable honte pour notre cité: On ne peut se figurer rien de plus malsain ni de plus défectueuse. Une nouvelle station est absolument nécessaire en cet endroit.

Le sergent Loye a déjà écrit au comité pour faire connaître l'état de choses actuel chez lui, mais on n'a pu rien faire, faute de crédit de la part du comité des finances.

Les visiteurs ont pris le diner à la maison Stanley, en face du Windsor où M. et Mme Béliveau se sont multipliés pour donner aux convives parfaite satisfaction.

Après le repas, le président du comité, l'échevin Jeannotte, a fait un petit discours demandant surtout l'aide de la presse pour faire connaître au public l'état des stations défectueuses. Il a prononcé aussi quelques mots d'éloges bien mérités à l'adresse du Col. Hughes sous la direction duquel le corps de police a fait de grands progrès.

L'échevin Préfontaine a répondu à la santé du comité des chemins dont il est président et MM. E. M. St Jean, le chef Benoit, L. Forget à la santé des visiteurs proposé par l'échevin James. L'échevin Gauthier a proposé la santé de la presse à laquelle ont répondu MM. Smith, Côté, Sabourin et autres.

On a procédé ensuite à la visite des stations Nos 6, 7, 8 et 9.

Disons en sommes pour être bien compris que toutes les stations sont parfaitement tenues par les sergents et qu'il n'y a que les locaux qu'ils habitent qui laissent à désirer. La tenue et la discipline sont parfaites partout. Il ne manque que des bâtisses pour les sergents, leurs hommes et les *prisonniers. Il est beaucoup* à désirer que le comité des finances fasse quelqu'effort pour donner ce qui manque et relever ainsi l'honneur de la ville.

Une agréable récréation

Les petits enfants de la Salle d'Asile St Vincent de Paul, rue Visitation, se proposent de faire passer une agréable récréation à leurs bons parents, aux dames patronesses et à toutes le personnes qui voudront bien les honorer de leur présence, jeudi, 30 juin à 2 hrs précises, dans la Salle St Pierre, coin des rues Ste Rose et Panet, tous sont cordialement invités à y assister.

CONSEIL POUR TOUS

Rappelez-vous que les habitudes sédentaires, un sommeil trop prolongé, le séjour dans des chambres chaudes, des lits trop mous, l'habitation dans les villes diminuent l'énergie du système nerveux et prédisposent à l'hystérie.

SANTE VIGOUREUSE

Sous l'influence du Trésor des Nourrices, des enfants maigres, noués, scrofuleux, rachitiques, ont recouvré une santé vigoureuse; de plus il facilite la pousse et le percement des dents. Prix 25 cent la bouteille

—Pour le Mal de Dents faites usage du "Stop-It" de Dawson

L'Elixir Resineux Pectoral

M. L. Robitaille, Pharmacien, Joliette.
Monsieur,

Après avoir pris connaissance de la composition de l'Elixir Résineux Pectoral, je crois de mon devoir de le recommander comme un excellent remède contre les affections des poumons en général.

N. FAFARD,
Professeur de Chimie à l'Université Laval. 21-28q 23 30h

—Si vous vous sentez abattu, découragé, de mauvaise humeur et si après vos repas vous éprouvez un certain malaise, ayez alors une bouteille du Vegetable Discovery de Northrop et Lyman et vous vous sentirez soulagé. C'est la dyspepsie que vous avez. M. R. H. Dawson de Ste Marie écrit: "Je me suis guéri de la dyspepsie avec quatre bouteilles du "Vegetable Discovery" et pourtant j'avais un cas presque incurable. Je me sens un tout autre homme.

Action contre la cité

Thomas Charles Emblem, hôtelier de cette ville, a donné instruction à ses avocats, MM. Beausoleil et Choquette de prendre une action contre la ville au montant de $4,950.

—Fumez le Bouncer à 5c

DR HORACE PEPIN, Dentiste, No 162 rue Saint-Laurent. Satisfaction garantie pour tous ouvrages tels que: Dentiers, obturations (plombages) traitements des gencives—Dents émail, lées, (nettoyée). Extraction sans douleur. 113-1 an

—L'exterminateur des vers de "Mother Graves est agréable à prendre et est certain et très efficace à détruire les vers. Beaucoup de personnes en ont fait usage avec succès.

—Fumez le Bouncer à 5c

Comptant ou à crédit

Nos prix sont excessivement bas pour du comptant et nos conditions sont des plus faciles pour du crédit. Entrez voir notre assortiment de meubles, qui est le plus complet de tout Montréal'

FRED. LAPOINTE,
117-jno 1551 rue Ste Catherine.

Dentisterie

Dr A. S. Brosseau, chirugien dentiste, 7 rue Saint-Laurent, Montréal, extrait les dents sans douleur par l'électricité, et fait les dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. 1a-169

— Pour le Mal de Dents faites usage du "Stop-It" de Dawson

—Nouveautés spéciales pour Dames pour les jours de fête, chez S. Carsley, rue Notre-Dame.

Attraction extraordinaire

Nous avons 25 milles pieds carrés de plancher, tout couvert de meubles de tout genre, et représentant une valeur de $75,000, ce qui en fait le plus beau et le plus spacieux magasin de la Puissance.

FRED. LAPOINTE,
117-jno 1551 rue Ste Catherine.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.



Les Petites Pilules de Carter pour le Foie

GUERISSENT

le mal de tête, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que: Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique leur plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

de tête bilieux, cependant les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette maladie ennuyeuse. Elles corrigent aussi tous désordres de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal

DE TETE

Elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie, mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer. Mais après tout le mal de tête

BILIEUX

est le cauchemar de tant d'existences, que c'est dans ce cas surtout que nous vantons nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action agréable à tous ceux qui en font usage. En fioles de 25 cents; 5 pour $1.00. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyées par la malle. Adressez en nommant *ce journal* à

CARTER MEDECINE CO., NEW YORK, E. U.

Pilules Petites. Dose Petite. Prix Petit.

DELICES DES PIQUE-NIQUES

Cafe délicieux

Une tasse ou un pot de café préparé en un clin d'œil au moyen des essences de café de

T. & H. SMITH

Précisement ce qu'il faut pour des Pique-Niques.

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS.

CASTOR - FLUID

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicieuse et rafraichissante. Elle entretient le scalpe en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. 25 cts la bouteille.

HENRY R. GRAY,
1an Chimiste-Pharmacien,
144 rue St Laurent.

Pour maigrir en 30 jours sans nuire a votre santé

Portez pendant la nuit la CEINTURE ELECTRIQUE PLASTIQUE, elle supprime tout excès d'embonpoint. Ce système diminue toutes les parties du corps envahies par la graisse. *Pour tout renseignement*, adressez-vous à M. Ad KOHN, No 112 rue Fortier, qui enverra gratis et franco, la manière à toute personne qui en fera la demande. 20-1an

LA CHEVELURE C'EST LA SANTÉ
LE RÉGÉNÉRATEUR CAPILLAIRE
AUDETTE.

Nettoie la TÊTE et fait disparaître les PELLICULES. Il arrête la chûte des cheveux et en active la croissance.

Chez tous les PHARMACIENS

Prix: 50 cts.



—Succès toujours croissant de notre préparation pour faire tomber les poils follets de la figure des dames: vu son usage universel, seulement $1.75 la bouteille y compris une boîte d'onguent.

Nous avons toujours en main la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle sans salir la tête, et une autre pour les cors et le mal de dents. Nous avons de plus la purgation de poumons qui chasse la bile et donne au sang une grande pureté, expulse toute espèce de vers radicalement. Elle est infaillible et peut être prise en toute saison. Lisez les certificats qui paraissent tous les mercredis et samedis dans une autre colonne.

Mme Vve R. DESMARAIS & LACROIX, FILS. 1263 rue Mignonne, coin de la rue Ste-Elizabeth

AGENCE COMMERCIALE
L'UNION DU CREDIT

A. BERTIN & CIE

Collection par contrat d'abonnement depuis 50 doll. par année, donnant droit à des avances sur comptes remis.

COLLECTION de factures, mémoires, comptes notes, billets, etc., etc., sous commission de 2 à 5 pour cent net pour tous frais. (Conditions spéciales pour le commerce de gros.)
AVANCES de 30 à 50 pour cent sur le montant de bordereaux remis en collection.
ESCOMPTE au taux légal, de tout effet de commerce ou billet promissoire, sous solvables signatures.
PRETS sur marchandises, valeurs, immeubles, titres, etc.
ACHAT de marchandises en solde, créances, vieux stock, etc., etc.

DÉPOTS—6 p % l'an d'intérêt bonnes garanties sont offertes pour les dépots d'argent qui sont disponibles à demande; et 8 10 pour cent.
TRADUCTION—Service spécial pour la traduction anglaise et française de tous documents judiciaires ou autres, annonces, réclames, correspondances, etc.
CONTENTIEUX—Affaires litigieuses, poursuit ou défense devant les cours de la province à des conditions avantageuses.

L'Agence se charge: des règlement et vérification de compte, liquidation de société, de faillite, de succession; convention de créanciers en vue d'arrangement; correspondance, démarches, rédaction d'actes sous seing privé, travaux d'écriture et de comptabilité - prix raisonnable. Téléphone 7248. 441 Lagauchetière, Montréal.

Renseignements Commerciaux Gratuits pour nos clients.

GLACIERES, FILTRES, Etc.

GLACIERES, à tout prix, depuis $6.50 à $55.00. FILTRES A EAU depuis 75 cts à $40 chaque CITERNES pour Eau à la Glace. Ustensiles de Jardin, ARROSOIRS, Tuyaux d'arrosage, Cuvettes et Seaux en bulpe, Sorbetières, etc. Chez

L. J. A. SURVEYER, No 6 rue St Laurent.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ

Nous venons de recevoir un lot considérable de Marchandises propices pour les chaleurs que nous vendons à 50c dans la piastre d'ici à un mois seulement:

100	Surtouts en Cotonnade pour Hommes depuis	$0.75
100	" Alpacas " "	1.25
200	(Dusters en " " "	1.50
1200	Habillements en Toile pour Enfants "	0.75
100	doz. Chemises Flannelette pour Garçons "	0.30
75	" " " " Hommes "	0.40
75	" " Blanches " "	0.35
40	" " Regattas " "	0.40
1000	" Collets en Toile 4 plis assortis "	0.05
500	" Cols assortis "	0.50 doz.
100	" Corps et et Caleçons assortis "	0.25 chaque
100	" Chaussons assortis "	1.00 doz.

et une foule d'autres marchandises qu'il nous serait trop long à énumérer. Venez nous faire une visite et vous vous en retournerez satisfaits.

DUPUIS, LANOIX & CIE,
2048 NOTRE-DAME, PRES DU CARRE CHABOILLEZ
Ancienne Place I. A. BEAUVAIS

ELIXIR RESINEUX PECTORAL

Evêché de Pembroke, 16 Avril 1886.

TEMOIGNAGE D'UN MISSIONNAIRE

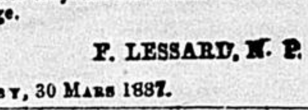
J'ai constaté avec grand plaisir l'efficacité de votre ELIXIR RESINEUX PECTORAL, précieux remède contre la toux, etc. Je vous félicite de travailler si bien au soulagement de l'humanité souffrante.

G. GAGNON, Ptre
Missionnaire du Vicariat apostolique de Pontiac

POUR PARLER EN PUBLIC

La présente atteste que j'ai fait usage de votre ELIXIR RESINEUX PECTORAL contre la toux et l'enrouement, et que je m'en suis on ne peut mieux trouvé. Je crois pouvoir le recommander spécialement à ceux qui ont l'habitude de *parler en public*; pour moi je m'en suis toujours servi dans ce cas avec avantage.

F. LESSARD, N. P.
GARTHBY, 30 MARS 1887.



Compagnie de Navigation de la Riviere Ottawa
SERVICE QUOTIDIEN DE LA MALLE
Montréal et Ottawa et les Sources Calédonia.

Excursions de jour par le Vapeur palais "Sovereign" à Carillon, et retour par les rapides. Tous les jours, $1.

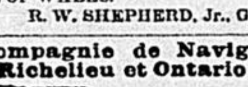
Les passagers prennent le train qui part tous les jours à 8.05 du matin pour Lachine, correspondant avec le vapeur, pour Ottawa et les ports intermédiaires.

Voyages de l'après-midi—Sauter les Rapides,

Prenez le train de 5 heures du soir pour Lachine. Aller et retour.......50c
Prenez le train de 1.20 h. de l'après-midi, quotidien (Samedi G. T. 2 p. m. ou 1.30 p. m. Samedis, C. R. R.) pour STE-ANNE, aller et retour.......80c
HUDSON, par le train de 1.30 de l'après-midi, C. P. R. samedis seulement.......$1.
Billets aux bureaux du Grand Tronc, 243 rue St-Jacques, aux hôtels Windsor et Balmoral, 184 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.
Vapeurs des Marchés.—Le vapeur "MAUDE" pour Hawkesbury, Brown's Wharf, Ottowa, etc., mardis et vendredis, 6.30 P. M. Le vapeur PRINCESS pour St-André, Carillon, etc., Mercredis et Samedis à 6 P. M.
Pour des excursions à Sherringham Park, l'Ile Perrot, nolisez le vapeur-salon populaire PRINCE OF WALES.

R. W. SHEPHERD, Jr., Gérant.

La Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario



ARRANGEMENTS D'ETE 1892

Les bateaux entre Montréal et Québec voyagent comme suit. Départ de Montréal les jours de semaine à 7 p. m. Le steamer QUEBEC, capitaine Robt. Nelson. Le steamer MONTREAL capitaine L. H. Roy. Commençant dimanche le 26 juin, les bateaux feront le service entre Montréal et Québec tous les dimanches laissant ces deux ports respectivement à 3 hrs P. M.

QUEBEC ET SAGUENAY

A partir du 21 juin, les vapeurs de cette ligne feront 4 voyages par semaine partant de Québec les mardis, mercredis vendredis et samedis à 7.30 heures A. M. pour la Baie St-Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadoussac, Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi, arrêtant à l'Anse St-Jean. Commençant le 4 juillet un voyage spécial de Québec à Murray Bay laissant tous les lundis.

MONTREAL ET TORONTO

Commençant le 1er Juin, les vapeurs voyageant entre ces ports quitteront tous les jours (dimanches exceptés) jusqu'au 30 Septembre, le bassin du Canal à 10 heures avant-midi, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à midi et par le train de 5 heures p. m. pour Côteau Landing, Kingston, Toronto.

LES MILLES-ISLES

Les vapeurs arrêteront à Alexandria Bay, Parc des Milles-Isles, Round Island et Clayton, en montant et en descendant, vers le 4 de Juillet, le nouveau vapeur COLUMBIAN, laissera Kingston pour Montréal les lundis mercredis et vendredis à 5.15 a. m.

MONTREAL A CORNWALL

Le steamer BOHEMIAN capt. Baker, départ du bassin du canal pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis à midi. Départ de Cornwall pour Montréal, les lundis et jeudis matin.

MONTREAL ET TROIS-RIVIERES

Le steamer TROIS-RIVIERES, capt. L. O. Boucher, départ de Montréal, Mardis et Vendredis, à 1 h. p. m. et des Trois-Rivières, les mercredis à 11.00 a. m. les dimanches à midi.

MONTREAL ET CHAMBLY

Le steamer CHAMBLY, capt. Jean Chapdelaine, départ de Montréal, les Mardis, et Vendredis à 1 h. p. m. et de Chambly les Mercredis à 8.30 a. m., les samedis à 4 p. m., passant la nuit du samedi à St Marc.

MONTREAL A CONTRECŒUR ET PORTS INTERMEDIAIRES

Le steamer TERREBONNE, capt. Laforce, départ de Montréal pour Boucherville, Varennes, Bout de l'Ile et Verchères, tous les jours à 3.30 p. m. excepté le samedi à 2.30 p. m.
Pour Contrecœur, tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis à 2.30 p. m.
Pour St-Paul L'ermite et l'Assomption, les lundis, mardis et mercredis à 3.30 p. m. et les samedis à 2.30 p. m.
Pour Lachenaie, les jeudis et vendredis à 3.30 p. m.

EXCURSION A BON MARCHE

Tous les Samedis, commençant le 1er mai, le vapeur TERREBONNE partant de Montréal pour Verchères à 2.30 h. p. m. sera de retour le même soir à 8.30 heures.
Tous les Dimanches, départ de Montréal, à 7 hrs. p. m. pour Contrecœur, arrêtant à Boucherville, Varennes et Verchères, de retour à 9 heures p. m.

TRAVERSE DE BOUCHERVILLE.—Tous les jours (dimanche exceptés).
D'HOCHELAGA à 6, 8, 10 hrs a. m., midi, 3 4.50 et 7.30 hrs p. m.
DE BOUCHERVILLE à 5, 7, 9, 11 hrs a. m., 1, 3.45, et 6.15 hrs p. m.

TRAVERSE DE LAPRAIRIE

Le vapeur LAPRAIRIE, capt. Coursel. Du 30 Mai jusqu'au 29 Août, les samedis, dimanches et fêtes exceptés de Laprairie 5.00 8.00, 10.30 a.m. 1.30, 5.30 p.m. de Montréal 6.00, 9.00 a.m., midi, 4.00, 6.15 p.m.
Les samedis, de Laprairie 5.00, 8.00, 10.30 a.m. 12.40, 2.40 et 5.30 p.m. De Montréal, 6.00, 9.00, 11.30 a. m., 1.30, 4.00 et 6.15 p. m.
Les dimanches et fêtes, de Laprairie, 7.00, 9.15 a. m. et 5.00 p. m. De Montréal. 8.00 a. m., 2.00 et 6.00 p. m.

TRAVERSE DE LONGUEUIL

Vapeur LONGUEUIL, capt. F. Jodoin. Jour de semaine, de Longueuil au Pied du Courant, à 5.00, 6.00, 6.30, 7.00, 8.00, 9.30, 10, 11 a.m., midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6.30, 7.15, 8.00, 9.00, 10 et 11.00 p.m.
Du Pied du Courant à Longueuil à 5.30, 6.15, 6.45, 7.30, 8.15, 9.15, 9.45, 10.30, 11.30 a.m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.20, 6.45, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p.m.
Service entre Longueuil et le quai de Jacques Cartier, jour de semaine, quitte Longueuil tous les matins à 8.30 a.m. et 5.45 p.m., quitte quai Jacques Cartier pour Longueuil à 9.00 a.m. et 6.10 p.m.
Voyages du Dimanche, de Longueuil à 8.00 a.m., 12.30, 1.45, 3.00, 4.15, 5.30, 6.45, 8.00, 9.00, 10.00 et 11.00 p.m. pour le quai Jacques Cartier.
De Montréal, quai Jacques Cartier, pour Longueuil, à 8.40 a.m., 1.05, 2.20, 3.35, 4.50, 6.05 et 7.20 p.m.
Du Pied du Courant à 9.05 a.m., 1.30, 2.45, 3.50 5.05, 6.20, 7.45, 8.30, 9.30, 10.30 et 11.30 p.m.

BOUCHERVILLE ET HOCHELAGA

De Boucherville	De Hochelaga
5.00 a. m	6.00 a. m.
7.00 a. m.	8.00 a. m.
9.00 a. m.	10.00 a. m.
11.00 a. m.	midi
1.00 p. m.	2.00 p. m.
3.45 p. m.	4.50 p. m.
6.15 p. m.	7.30 p. m.

Du quai de Laprairie à Boucherville, 5.15 p.m. arrêtant à Longueuil. Les dimanches laissera Boucherville à 8.00 a. m., 1.50 p. m. et 4.00 p. m. du quai Jacques-Cartier, 1.00, 3.05 et 5.45 p. m.

Bureaux des billets, où l'on peut retenir des cabines: H. F. Chaffee, No 128 rue St-Jacques, en face du St-Lawrence Hall; John McConniff hotel Windsor; Hy. St-Dizier, hôtel Balmoral; Robt. McEwen, bassin du canal.

JULIEN CHABOT, Gérant-Général,
ALEX. MILLOY, Gérant du Traffic,
Bureau principal, 228 rue St-Paul.
Montréal, Avril 21, 1892.

A LOUER

Le magnifique magasin No 114 rue St Laurent. Grande cave avec plancher en ciment conditions faciles. S'adresser à l'ETENDARD No 30 rue St Jacques; 39-jne

DYSPEPSINE *Guérit la Dyspepsie*
DYSPEPSINE *Guérit l'Indigestion*
DYSPEPSINE *Guérit la Flatuosité*
DYSPEPSINE *Guérit les Etourdissements*
DYSPEPSINE *Guérit le brûlement d'Estomac*
DYSPEPSINE *Guérit les Maux de Tête*
DYSPEPSINE *Guérit la Constipation*
DYSPEPSINE *Guérit les Maladies Bilieuses*

DYSPEPSINE

Le grand remède américain pour la Dyspepsie et les maladies du Foie sous toutes leurs formes, régularise l'action de l'estomac et des organes digestifs.

A VENDRE par tous les PHARMACIENS

50 Cents la Bouteille.

Pour le Mal de Dents faites usage du "Stop-It" de Dawson.

"GUARDIAN"

Compagnie d'Assurance sur la Vie et contre l'Incendie

DE LONDRES ANGLETERRE

ETABLIE EN 1821

CAPITAL - - - $10,000 00
FONDS INVESTIS - - 21,700 00
Agents généraux pour le Canada } ROBT SIMMS & CIE. GEO DENHOLM, Mont.
Police d'Assurance contre le Feu acceptéa.
No 45 rue St Sacrement.

LEGAL
PELLETIER & FONTAINE
AVOCATS
NO 105 COTE LAMONTAGNE BASSE-VILLE
QUEBEC
L'HON. L. P. PELLETIER, L. L. D.
A. FONTAINE, L. L. D.

Lamothe & Trudel
AVOCATS
No 35 RUE ST JACQUES, Montreal
Boîte 1748 Bureau de Poste.
Téléphone: No 1321.

DOCTEUR CHARTRAND, chirurgien membre de la Société Physique et Chimie de Paris, professeur à l'Université Laval, médecin à l'Hôtel-Dieu, de retour d'Europe à son bureau au No 648 rue St Denis, coin de la rue Roy. Heures de consultation: de 8 hrs à 9.30 hrs a.m., 2 hrs à 4 hrs et 6 hrs à 8 hrs p. m. Téléphone Bell 6612. 92-1an

Dr J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
No 20 RUE ST LAURENT
Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Bell Téléphone 2818. 89-1an

L. C. BOURGEOIS
NOTAIRE
456 RUE RACHEL
ARGENT A PRETER 100-1a

M. GARAND
— NOTAIRE —
10 rue St LAMBERT, Montreal
Résidence: 29 Avenue Mont Royal, vis-à-vis l'Avenue Laval.

ARGENT A PRETER

Assortiment de plus complet de marchandises Françaises, Anglaises et Américaines
Chez L. C. De Tonnancour
— *MARCHAND-TAILLEUR* —
No 8 Côte ST-LAMBERT.

J. EMILE VANIER
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique
INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR
107—RUE ST JACQUES—107
BATISSE DE L'IMPERIALE
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 1a-33

ETABLIE EN 1867
L. W. Telmosse & Cie.
(Successeurs de Gaucher & Telmosse)
IMPORTATEURS
EPICERIES, VINS, LIQUEURS,
CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC.
242-244-246, rue St Paul
87-89 rue des Commissaires MONTREAL.
Thé et Vin de messe une spécialité. 1a-59

F. ED. MELOCHE
Ancien élève de M. N. Bourassa et professeur à l'école des arts
ARTISTE PEINTRE
Décorations d'édifices publics religieux, civils
Domicile et Ateliers: 62 rue Berri, Montréal

A. & E. LOIGNON
INGENIEURS-CIVILS
7 PLACE D'ARMES. MONTREAL
Téléphone No 9277
Etudes plans et devis pour Travaux Publics Constructions civiles et Industrielles, Fondations, Maçonneries, Charpentes-Métalliques.

PAUZE & LAMOUCHE
Magasin de peintures, Ferronneries et Tapisseries, Matériaux Artistiques, une spécialité.
No 1788 rue Ste Catherine
Aussi travaux de peintures, blanchissage, etc. Téléphone 7046. 60-1an

Avis - MEUBLES
Meubles réparés avec soin chez
L. R. VALIQUETTE, —254— St-Laurent.

E. CHANTELOUP
Fondeur en Fer et en Cuivre
Manufacturier de Cloches pour Eglises, Couvents et Collèges.
Horloges et Cadrans pour Clochers et Tourelles
Clôtures et Balustrades en fer et en fonte.
Colonnes, Solives et Portes de Voutes en acier
Couvertures en cuivre rouge et en tôle galvanisée.
Instruments Télégraphiques pour maisons d'éducation.
Appareils Calorifères, etc., etc., etc.
587 à 598 RUE CRAIG, Montréal
A. GERARDIN, Propriétaire. F. HURTUBISE Directeur-Gérant.

LA FIN D'UN BANDIT

San Francisco, 24—Une dépêche de Woodland (Californie), annonce la capture de John Ruggles, un des plus redoutables bandits de la région, qui, il y a quelques semaines, avec son frère cadet Charles, a arrêté et pillé la diligence de Redding et tué l'agent de la compagnie des messageries nommé Montgomery.

La capture de John Ruggles a été des plus dramatiques. Peut-être n'a-t-on pas oublié que Montgomery, qui était seul à l'intérieur de la diligence, avant d'être tué lui-même, avait ouvert le feu avec son revolver sur les deux bandits et blessé Charles Ruggles, qui a été capturé, trois ou quatre jours plus tard, dans un bois où son frère l'avait abandonné presque mourant après lui avoir volé sa part de butin. On sait, en effet, que les deux bandits s'étaient fait remettre, par le postillon, le coffre de la compagnie de messageries, qui renfermait plusieurs milliers de dollars en espèces. Depuis lors, le shérif Wycoff et ses agents étaient à la poursuite de John Ruggles et le traquaient de près, mais sans jamais pouvoir le surprendre.

Cependant le shérif Wycoff a appris que Ruggles s'était réfugié dans la ville de Woodland et l'y a aperçu au moment où le bandit entrait dans un restaurant pour diner. Laissant ses agents à la porte du restaurant, le shérif y est entré à son tour et est allé s'asseoir en face de Ruggles. Le bandit qui avait été camarade d'école du shérif, l'a reconnu aussitôt, et se cachant derrière la carte qu'il tenait de la main gauche, il s'est empressé, de la main droite, de sortir son revolver de sa poche. Mais Wycoff qui avait déjà le sien à la main, a tiré sur le bandit et l'a très grièvement blessé au cou. Au bruit de la détonation, les agents ont fait irruption dans le restaurant et ont fini par s'emparer de Ruggles, qui se débattait en désespéré malgré sa blessure.

Le bandit a été emporté à la prison de la ville et il avait perdu tant de sang qu'il s'est évanoui en y arrivant. On est cependant parvenu à lui faire reprendre l'usage de ses sens, et lorsque le médecin lui a annoncé qu'il allait mourir, Ruggles a remis au shérif une lettre dans laquelle il faisait l'aveu de son crime et qu'il avait dû écrire quelques jours auparavant pendant qu'on le traquait. Le bandit n'était pas encore mort aux derniers avis, mais son état était considéré comme désespéré.

UN "LOCKOUT"

20,000 hommes sans ouvrage

Le *New-York Herald* annonce un "lockout" considérable à New-York.

Il s'agit des membres de la ligue du fer, "Iron League." Tous les ouvriers employés par les quarante maisons manufacturières de la ville de Brocklynn et de Jersey City ont été remerciés de leurs services samedi après-midi. Les entrepreneurs ne veulent employer que des "non-unionistes".

Ces ouvriers en fer (house smiths) aidés d'un grand nombre d'unions, vont faire des représailles et ordonner aujourd'hui une grève générale partout où les membres de la Iron League sont employés.

Une cinquantaine d'unions sont affiliées à celle des "housesmiths," et si elles se décident de venir à leur aide il y aura au moins 20,000 hommes oisifs aujourd'hui.

LE NOUVEL INSTITUT PASTEUR A NEW-YORK

New-York, 25—Le docteur Paul Gibier, qui a été élu ces jours derniers membre de "l'Academy of Sciences" de New-York, fait contruire en ce moment un grand bâtiment pour y établir l'Institut Pasteur qu'il a fondé en 1890 et qui rend tant de services depuis cette époque. L'institut lui-même sera complètement transformé et comprendra, outre le service du traitement de la rage, un service de vaccination gratuite pour les Français indigents, un service de consultaions populaires, etc., et deviendra une grande maison de santé, pour le traitement de diverses maladies, telles que les fièvres malignes, le diabète, etc., dont le docteur Gibier a fait des études sérieuses.

Le bâtiment du nouvel institut Pasteur, qui s'appellera le Central Park Sanatorium, aura une façade de cent pieds sur la 8e avenue devant le parc Central. Il aura six étages, sera éclairé à l'électricité, chauffé à la vapeur et ventilé d'après les systèmes les plus perfectionnés. Le rez-de-chaussée sera réservé en entier au dispensaire pour le traitement de toutes les maladies. Au premier étage se feront les expériences scientifiques, sous la direction du New-York Bacteriological Institute, dont le docteur Gibier est le président, et qui se compose de personnalités telles que les docteurs Charles A. Doremus, Cyrius, Edson, Holbrook, Curtis, etc.

Les trois étages suivants seront divisés en salles et en chambres pour les malades, avec trois services spéciaux pour le traitement des maladies nerveuses, du rhumatisme chronique, des maladies de reins et du diabète. A l'étage le plus élevé se trouveront une vaste salle à manger, la cuisine et les logements des employés. Cet étage sera entouré d'un grand balcon donnant sur le parc Central, et qui sera couvert d'un vitrage pendant l'hiver. Enfin, sur le toit sera établi un laboratoire spécial pour l'analyse de l'eau du Croton et de l'atmosphère. Ces analyses, dont le compte rendu sera publié chaque mois, seront très utiles au point de vue hygiénique.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Une collision

Dix personnes tuées et vingt blessées

Harrisbury, Pa., 25—Il s'est produit la nuit dernière, un accident de chemin de fer, en cette ville, qui a coûté la vie à plusieurs personnes. La seconde section du train rapide de l'ouest est venue en collision avec la première section, et deux chars ont été mis en pièces. Au nombre des morts sont Richard Ames et sa femme, marchand de cette ville, un inconnu de Altona et un homme de New-York.

On prétend que le télégraphiste de Steelton est responsable de cet accident. Il aurait donné au mécanicien Kelley, de Philadelphie, un mauvais signal.

D'après les dernières nouvelles, 10 personnes ont été tuées et environ 30 blessées.

La loi de Lynch dans le Kentuckey

Un nègre nommé Charles Hill a été exécuté sommairement vers minuit à Paducah (Kentucky) pour avoir tenté de commettre un crime odieux sur la personne de Mlle Starrs, la fille d'un fermier respectable des environs. Trois cents hommes se sont présentés à la prison où Hill était écroué, et le géôlier sans défense n'a pu faire autrement que de leur livrer le nègre. Au moment où Hill a été lancé dans l'éternité, ses bourreaux improvisés ont poussé de vigoureuses acclamations. C'étaient tous des fermiers bien connus de la région qui n'avaient pris d'autre précaution, pour cacher leur identité, que de se couvrir une partie du visage avec leurs mouchoirs.

—Fumez le Bouncer à 5c

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

CENTRAL FALLS, R. I.—L'honorable M. J. M. Fournier partira la semaine prochaine, accompagné de sa fille, Mlle Délia Fournier, pour aller passer quelque temps au pays natal.

Ils passeront par la Nouvelle-Ecosse *via* Boston, pour se rendre dans la province de Québec. C'est un très agréable voyage durant la belle saison.

—M. le Dr. Napoléon Malo a été réélu d'emblée, par le conseil municipal, officier d'hygiène pour la municipalité de Lincoln.

—Parmi les nouveaux officiers de la municipalité de Lincoln, on remarque MM. le Dr J. E. B. Mathieu, coroner; J. M. Fournier, auditeur des comptes; Joseph Guertin fils, inspecteur; John Roberge, assesseur d'impôts; constables, Joseph Jounard et F. X. Boucher; officiers spéciaux pour la loi des licences, Emmanuel Marcotte et Pierre Gendron.

WARREN, R. I.—Vendredi un jeune homme de treize ans, travaillant à la Nayatt Brick Co., et fils de M. Raymond Hémond se fit prendre par une courroie que faisait mouvoir un arbre de couche (shaft) et qui allait à une vitesse de 75 tours à la minute. Lorsqu'on le dégagea de sa dangereuse position il avait les deux jambes cassées et une blessure à la tête. On fit mander en toute hâte le Dr A. J. Piché qui remit les fractures. Chose surprenante et qui surpasse l'imagination, c'est que tout le temps que dura cette opération pénible et douloureuse pas une plainte, pas un soupir ne s'échappa de la bouche de cet enfant.

ARCTIC CENTRE, R. I.—La célébration de la fête nationale a été un succès.

Grande messe à 10 heures célébrée par le chapelain de la société St-Jean-Baptiste, le Révd. C. P. Gaboury.

Formation de la procession à 11 heures précises à la nouvelle salle St-Jean-Baptiste. Départ de la procession à 11 heures et demie.

Quand elle est revenue à la salle St-Jean-Baptiste, toutes les sociétés présentes visitèrent la salle à tour de rôle, puis se rendirent dans le bocage attenant à l'eglise irlandaise, autrefois la salle Gibson. Là, plusieurs discours furent prononcés par des orateurs distingués; discours par le chapelain de la société St Jean-Baptiste de Centreville, Rév. M. C. P. Gaboury; discours en anglais par M. l'abbé Meenan, curé de Natick, et chapelain de la société St Jean-Baptiste de Natick; discours par M. J. M. Authier, de Central Falls; discours par M. L. P. de Grandpré, M. D., de Fall River. Ensuite divers amusements eurent lieu dans le bocage jusqu'à 7 heures et demie.

Puis il y a eu grande soirée dramatique et musicale. Ouverture par la "Union Cornet Band" de Quidnick; discours par l'hon. H. A. Dubuque, avocat de Fall River; chœur de jeunes filles, poésies appropriées pour la circonstance. Pièces dramatiques et comiques, chant, etc.

UN CYCLONE

Plusieurs victimes — Inondation désastreuse

Minneapolis, 26—Un terrible cyclone a dévasté le comté Chickasaw, Iowa, jeudi soir. Un homme du canton Frederick a été tué et treize personnes ont été blessées, dont deux mortellement.

Le "Eastern Park" d'Iowa, est inondé. Tous les ponts sur le chemin de fer Milwaukee, entre Monona et Gettinger ont été emportés par les flots. Les pertes sont considérables.

M. Chauncey Depew n'accepte pas

New-York, 26—Une dépêche de Washington annonce que M. Chauncey Depew a refusé d'accepter le portefeuille de Secrétaire d'Etat.

—Le "Vegetable Discovery de Northrop et Lyman" a crée des merveilles chez les dyspeptiques et nous pensons bien ne pouvoir trouver un seul cas de dyspepsie que ce fameux remède n'ait pas guéri surtout lorsque la direction a été bien suivie. M. C. E. Williams, pharmacien, à Wingham, écrit: Le "Vegetable Discovery" se vend très bien et je ne connais pas un seul cas de dyspepsie qu'il n'ait pas guéri complètement.

—Fumez le Bouncer à 5c

LA LOTERIE

— DE LA —

PROVINCE DE QUEBEC.

Autorisée par la Législature.

VALEUR DES LOTS

$52,740.00

Tous les lots sont tirés à chaque tirage

Prochain Tirage : le 6 Juillet

Rappelez-vous que le gros lot est de

$15,000

Billets - - $1.00

do - - - 25c

Pour $1 vous pouvez gagner $15,000
Pour $1 vous pouvez gagner 5,000
Pour $1 vous pouvez gagner 2,500
Pour $1 vous pouvez gagner 1,250

Il y a aussi un grand nombre de lots de $5, $10, $15, $25, $500, $250 et 500, au total de $28,990.

N'oubliez pas que votre billet, gagnant un lot quelconque parmi les lots tirés un par un, peut aussi gagner un des lots approximatifs de $25, $15 et $10, et avoir droit en outre à un lot de $5, s'il se termine par les deux derniers chiffres de l'un des deux premiers gros lots.

LE GERANT

S. E. LEFEBVRE,

81 rue St-JACQUES Montréal Canada

DISTRIBUTION DE PRIX 1892

Librairie J. B. ROLLAND & FILS

LES MAISONS D'EDUCATION ET MM. LES COMMISSAIRES D'ECOLES voudront bien se rappeler que notre Librairie offre encore cette année, l'avantage de l'assortiment le plus complet de *Livres d'histoires, Livres de Piété, Ouvrages canadiens, etc.*, richement cartonnés, dans tous les formats et tous les prix; ainsi qu'un grand choix *d'Imageries* et *autres articles* propre à être donnés en récompenses.

Les commandes qu'on voudra bien nous transmettre par la poste recevront toute notre attention, et afin de donner pleine et entière satisfaction, nous vous prions de faire connaître en même temps le nombre d'écoles, la divisions des classes, la quantité de prix et le montant qu'on a intention de payer.

J. B. ROLLAND & FILS,

Coin 14 rue Saint-Vincent, Montréal.

COLONNE CARSLEY

Montréal, 28 Juin 1892

Etoffes d'Eté POUR Robes

UN LOT

De cachemires imprimés fond crême, avec dessins de couleur, dans les genres les plus choisis et mesurant 44 pouces de large, à écouler à moitié du prix original.

Cordés Rayés de Bedford
Cordés Rayés de Bedford tout Laine
Très Jolis Dessins
35c la verge seulement
Valeur Originale, 90c la verge
Cordés de Bedford
Dans une Grande Variété de Couleurs et Largeur Extra, 60c la verge
Valeur Originale, 80c la verge

S. CARSLEY.

Les Ordres par la Malle sont exécutés avec soin.

Etoffes d'Ete pour Robes

MOUSSELINES DE LAINE

31 pouces de large, en plusieurs dessins choisis, 18c la verge.

MOUSSELINES DE LAINE

Grand choix des dessins les plus recherchés de toute couleur, à des prix spéciaux.

NOUVEAUX COUPONS DE ROBES

Da toutes les Couleurs Fashionables $4.50 chaque seulement

Toutes les dernières nouveautés en Coupons de Robes, convenables pour la saison.

Etoffes d'Eté pour Robes
De toute description et a tout prix,

S. CARSLEY.

Les Ordres par la Malle sont exécutés promptement.

SOIERIES !

SOIES ARTISTIQUES JAPONAISES

Vient d'arriver, une grande consignation de Nouvelles Soies Artistiques Japonaises de Couleurs et Dessins les plus Artistiques, d'une valeur exceptionnelle.

NOUVELLES SOIES DE CHINE

Soies Surah de toute Nuance
Soies Fléchées, de toute Nuance
Soies Surah Noires
Soies de Chine Noires
Soies de Chine Imprimées
Bengalines
Nouvelles Soies Brochées

S. CARSLEY

Les ordres par la Malle sont expédiés avec soin.

Pour des Toiles

ALLEZ CHEZ

S. CARSLEY

TOILES EXTRA FINES

Grand assortiment de toutes sortes de toiles à choisir.

S. CARSLEY.

TOILES

Nappes tissées à la main, de toute grandeur
Damas de table tissés à la main, de toute grandeur
Ces toiles sont les meilleures et les plus durables et donnent la plus grande satisfaction, tout étant fait à la main.

Damas de table blanchis de toute largeur et de tous les nouveaux modèles

Nappes blanchies de toute grandeur et de tous les nouveaux modèles

Damas de table des meilleures manufactures.

S. CARSLEY.

TOILES

Nappes ourlées à jour de toute grandeur
Serviettes de table assorties
Serviettes à découper ourlées à jour
Serviettes pour buffet ourlées à jour
Serviettes à plateaux ourlées à jour
Serviettes à plateaux brodées
Doylies ourlés à jour
Doylies brodés
Draps de toile ourlés à jour
Draps de coton ourlés à jour

TOUTES LES NOUVEAUTES

en linge de ménage seront trouvées en magasin, pour choisir.

GRAND ASSORTIMENT

de Toilette Damask et Huckaback

S. CARSLEY.

Pas complète

Aucune garde- robe n'est au complet si on n'y trouve pas un Imperméable Rigby.

Rigby pour Dames et messieurs.

S. CARSLEY.

COUVREPIEDS HYGIENIQUES

La Fibre Chamois Co., (Limited), qui a été incorporée dernièrement vient de placer sur le marché ces nouveaux Couvrepieds Hygiéniques qui sont destinés à révolutionner le commerce des Couvrepieds au Canada. Ces marchandises ne sont pas chères et sont supérieures à tout ce qui a été si longtemps en usage.

S. CARSLEY.

S. CARSLEY,

1665 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677 RUE NOTRE-DAME

VENTE SANS RESERVE

— CHEZ —

J. H. BLUMENTHAL & FILS

1447-Rue Ste Catherine-1449

La saison étant avancée nous avons décidé de vendre la balance de nos marchandises d'été, dans chaque département, à des prix excessivement bas.

Habillements en Tweed pour Hommes,
à $4.50 valant $8.00.
Habillements en Tweeds pour Enfants,
à $1.25 valant $2.20.
Habillements Jersey pour Enfants,
à $1.00 valant $2.50.
Habillements Flanelle bleue pour Hommes,
à $3.50 valant $6.00.
Habillements Serge noire pour Hommes,
à $7.50 valant $12.00.
Habillements Serge noire pour garçons,
à $3.50 valant $6.00.
Habillements noirs, Habit-Frac,
à $10.00 valant $16.00.
Habillements Tweeds Ecossais,
à $6.00 valant $10.00.
Bons Pantalons pour Hommes,
à 90c en montant.

Habits d'alpaga noir, $1.25 en montant
Habits d'alpaga couleur, $1.50 en montant
Habits soie et laine noire, $1.75 en montant
Habits soie et laine couleur $2.25 en montant
Habits soie, $3.50 en montant
Habits tweed léger, $2.50 en montant
Habits et vestes de toile, $1.50 en montent
Habits et vestes de tweed, $2. en montant
Vestes en toile blanche, 90c en montant
Vestes en toile couleur, $1. en montant
Vestes de fantaisie, $1.25 en montant.

Nous avons en mains le plus grand choix et les dernières nouveautés de Tweed Anglais, Ecossais et Français, Serge, Drap Vénitien, Piqué Français, Cachemire, Drap. Pour ouvrages de commandes satisfaction garantie et les prix sont les plus bas.

CHAPEAUX——Venez voir notre assortiment de chapeaux, nous avons le plus grand choix et les dernières modes de Londres, Paris et New-York. Nous vendrons la balance aux prix du gros.

MERCERIES——Cravates 10c, Bas 8c, Bretelles 10c, Corps et Caleçons 25c, Chemises 35c, Collets en toile, 11½, Poignets 20c, Chemises de Flanelle 39c, Parapluies 40c, Mouchoirs 3c, Chemises de toilette 50c, Chemises de soie $2.75, Pardessus de caoutchouc $2.50, Pardessus de tweed imperméable $5.00.

J. H. BLUMENTHAL & FILS

1447--Rue Ste Catherine--1449



NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT. En faisant un composé chimique une partie de ce composé est tombée sur la main du chimiste qui, après l'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de **QUEEN'S ANTI-HAIRINE.** Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Relevez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparait d'une façon magique sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent pour les mêmes fins. Des milliers de **DAMES** qui étaient ennuyées de poils sur la figure, le cou et les bras témoignent de ses mérites. Les **MESSIEURS** qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** qui met de côté la nécessité de se raser, en empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine $1 la bouteille, envoyée-franco par la poste en boîte de sureté. Ces boîtes sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot que contient cette annonce est honnête et vrai. Adressez **QUEEN CHEMICAL CO., 176 Race street, Cincinnati, Ohio.** Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer la livraison. Nous paierons $500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

SPECIAL.—Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaire ou commission aux agents.

☞ Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. LYTLE SAFE & LOCK Co., EDWIN ALDIN ET CIE., JNO. D. PARK & SONS, Agents en gros, Cincinnati, O.

L'EMBARRAS DU CHOIX

Chez ARCAND FRERE

111 RUE SAINT - LAURENT

A tous nos clients qui sont venus en foule pendant ces 3 derniers mois profiter du bon marché, sans précédent de nos marchandises, nous leur disons que nos PRELARTS ANGLAIS à 30c, importation directe, continueront à faire leur étonnement. Les dessins variés et choisis, la qualité supérieure de ces Prélarts donneront entière satisfaction à l'acheteur.

Nos TAPIS TAPESTRY, à 35c, nos MAGNIFIQUES RIDEAUX **3½ verges de longueur**, pour deux paires la paire, et le grand choix de Cretonnes et Mousseline à Rideaux, exposé dans nos vitrines attirent l'attention de chaque passant.

Aussi Couvrepieds de couleur et blanc, coton à draps et Toiles à Nappes en coupons, Serviettes de table avec frange à 40c pour 6.

Bas Cachemire de première classe pour 35c.

Une visite de votre part est respectueusement sollicitée.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE D'ANGLETERRE

BUREAU PRINCIPAL, au Canada, Montreal.

CAPITAL - - - - - - - - - $10,000,000
PLACEMENTS - - - - - - - - $30,000,000

Montant placé au Canada pour protection des porteurs de polices, principalement au fonds du gouvernement, $800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée

La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toute compagnies d'assurance contre l'incendie du monde.

WILLIAM TATLEY, AGENT PRINCIPAL et GERANT RÉSIDENT.

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agent spéciaux du département français, Montréal.

PIRATE !

23

—Ah! s'écria madame Vinterdalen avec émotion, et cet enfant?

—Cet enfant, reprit Vinterdalen avec tristesse, qui coûta la vie à sa mère, fut appelé Lars.

—Lars Vonved?

—Oui.

—Lars Vonved le proscrit! Ah! il me semble que je suis le jouet d'un rêve!

—Oui, Lars Vonved le proscrit, Lars Vonved le pirate, le démon, comme vous l'appelez, est aussi Lars Vonved, comte d'Elsinore, et dans ses veines coule le sang de Valdemar le Grand et celui de Gustave Vasa!

—Oh! ciel! par quelle fatalité terrible le descendant de ces puissants héros est-il devenu un pirate!

—Ecoutez l'histoire vraie de Lars Vonved avant de porter un jugement sur lui, et une fois pour toutes éloignez de votre esprit les abominables mensonges que la méchanceté et la haine ont répandus, afin de faire croire aux ignorants que Vonved n'est qu'un pirate. Il est ce qu'il est! un pirate! ce mot n'eût jamais dû sortir de votre bouche au sujet de Lars Vonved.

—Il n'en sortira plus jamais. Pardonnez-moi, cher Wilhelm, et continuez votre récit!

L'expression de mécontentement empreinte sur les traits de Vinterdalen se dissipa, et il reprit:

—En 1800, une mésintelligence sérieuse éclata entre la Grande-Bretagne et le Danemark, à l'occasion de la capture que firent les Anglais de la frégate *Freye*, au moment ou elle escortait des bâtiments chargés de marchandises considérées comme contrebande de guerre, ou destinées à l'usage de la France. A la suite de cette heureuse affaire, l'Angleterre envoya à Copenhague un ambassadeur extraordinaire, qui parvint à établir momentanément le bon accord entre les deux puissances. Mais la Russie et la Suède prirent le parti du Danemark, et bientôt formèrent, avec le royaume, l'ailliance des neutres du Nord.

Comme la Grande-Bretagne avait de justes raisons de craindre que cette confédération ne prêtât des secours à Napoléon, ou ne se déclarât ouvertement en sa faveur, elle envoya dans la Baltique, au commencement de l'année 1801, une flotte considérable, commandée par les amiraux Parker et Nelson. Bientôt on apprit que Copenhague allait être attaquée, et dans ces circonstances difficiles Frédéric se conduisit avec calme et noblesse. Tous les préparatifs furent faits pour la défense de la capitale et le 2 avril se livra ce terrible combat que les Anglais appelèrent la bataille de la Baltique.

En cette occasion les fils de Vonved occupèrent l'un et l'autre des postes importants. Le chef d'escadre, Valdemar Vonved, commandait un vaisseau de ligne dans le port, et son frère, le colonel Eric, une des batteries formidables de Trekonor. Leur père, le comte Vonved, ayant vainement sollicité un commandement pour lui-même, combattit, durant toute cette fatale journée, comme volontaire, à bord du bâtiment de son fils Valdemar, et, quoiqu'il eût alors plus de soixante-dix ans, il se distingua entre tous par sa bravoure invincible, son habileté et son ardeur.

Ce glorieux vétéran, au cœur de lion, se battit avec plus de valeur encore que dans sa jeunesse, enflammant de son exemple les plus braves entre les braves qui se battaient à ses côtés. Les danois défendaient leur patrie, leur capitale, leurs demeures, tout ce qu'ils avaient de plus cher au monde, et cela sous les yeux de leurs familles.

Ce désastreux combat touchait à sa fin, lorsque Vonved reçut une balle au cœur et tomba sans vie aux pieds de son père. Eric fut grièvement blessé, cependant il put accompagner avec son père les dépouilles mortelles de Valdemar jusqu'au cimetière d'Oesterbrœ où il fut enterré avec tous les braves marins qui moururent glorieusement dans cette journée.

On prétend généralement que la sensibilité des vieillards étant émoussée par les années, ils ne ressentent pas très-vivement les afflictions: quoi qu'il en soit, le comte Vonved éprouva une profonde douleur de la mort de Valdemar, et il reporta désormais toutes ses affections sur le jeune Lars. A peine pouvait-il souffrir que cet enfant le quittât d'un moment. Il semblait que toute son existence fût concentrée dans celle de cet héritier de son nom et de sa race.

Plus de six années s'étaient écoulées depuis la bataille de la Baltique, quand le Danemark eut une fois encore à soutenir les attagues de la Grande-Bretagne. Une seconde fois encore, Copenhague fut exposé aux horreurs d'un siège, et pour la seconde fois, mais aussi pour la dernière, Eric fut chargé de la defendre. Pendant trois jours du mois de septembre 1807, la malheureuse cité fut bombardée par la flotte anglaise, que commandait lord Cathcart, et obligée de capituler, après avoir essuyé des pertes considérables.

—Mon père est mort de la mort des braves, sous ses remparts, dit Amélie avec douleur, mais aussi avec fierté.

—Je le sais. J'ai connu un homme qui combattait aux côtés du colonel Orvig et qui l'a vu tomber. Dans cette même journée, le colonel Eric fut aussi blessé mortellement. Sur sa demande, il fut transporté immédiatement chez son père, qui habitait Rosenborb Gade, près du port de Nœrrebrœ.

—Mon père, s'écria-t-il, j'ai fait mon devoir! J'ai combattu aujourd'hui pour la dernière fois, et je suis venu pour mourir dans vos bras! Mon père pardonnez-moi et donnez-moi votre bénédiction!

—Je te pardonne, Eric, je te pardonne et te bénis, mon fils bien aimé répondit Vonved en sanglotant et en embrassant l'officier mourant.

—Je sens ma fin s'approcher, dit Eric, à voix basse; je désire vous parler seul, mon père.

Le père et le fils restèrent seuls, et nul ne sut ce qui s'était passé entre eux. Une heure après, on trouva le comte Vonved assis dans l'attitude du plus profond désespoir, étreignant son fils inanimé dans ses bras amaigris, morne, insensible, et n'entendant rien des bruits horribles du bombardement, quoique le mur de la pièce voisine de celle où il se trouvait eût été un instant auparavant traversé par un boulet.

—Et la famille n'a jamais rien su, reprit Amélie, de ce qui s'était passé entre le père et le fils dans leur entretien suprême.

—On sait seulement qu'il dut rouler principalement sur un mariage secret qu'Eric avait, dit-on, contracté dans le Holstein, ce qui avait été, de la part du comte, l'objet d'un vif ressentiment, et avait longtemps tenu le père et le fils éloignés l'un de l'autre.

—Et, continua madame Vinterdalen avec un vif intérêt, Eric avait-il véritablement contracté un mariage secret?

—Je ne puis pas l'affirmer. Le comte Vonved garda religieusement le secret que lui avait confié son fils mourant; mais ses amis remarquèrent que son humeur austère s'était beaucoup adoucie depuis la mort d'Eric. Il disait hautement que son fils n'avait pas déshonoré son nom, comme il l'avait craint et soupçonné. De plus il fit faire dans le Holstein des recherches actives, quoique secrètes, dans le but, pensa-t-on, de retrouver la femme dont le sort avait été lié à celui de son fils; mais toutes ses démarches, à ce qu'il parait, furent infructueuses.

Mais c'est assez parler d'Eric et de son mariage secret. Je vous avais promis de vous raconter l'histoire vraie de Lars Vonved et non celle de son oncle Eric.

Après la mort de celui-ci, l'affection du comte Vonved pour son petit fils Lars devint plus vive encore. Cet enfant était le seul lien qui l'attachât à la vie. Il voyait dans Lars le dernier de la race Valdemar.

Le comte lui donna des professeurs habiles en toutes sciences, et il parlait de ses moindres succès avec plus d'orgueil que de ses anciennes guerres, chose remarquable chez un homme de son âge, car généralement les vieillards racontent sans cesse et uniquement les hauts fait de leur jeunesse.

Au mois de février 1808, la Russie et le Danemark réunis avaient déclaré la guerre à la Suède, parce que le roi Gustave avait fait alliance avec l'Angleterre.

Le comte Vonved, poussé par le souvenir de vieilles sympathies, et se rappelant sans doute que le jeune Lars était, par sa mère, descendant de Gustave Vasa, eut la fatale idée de chercher, par un vigoureux effort, à déterminer le grand conseil de sa nation à éviter ou tout au moins à différer cette guerre fratricide avec la Suède. Plusieurs de ses amis, hommes très-influents, se joignirent à lui. Cette démarche de Vonved porta ombrage au roi, et leur querelle depuis si longtemps assoupie, se réveilla avec une nouvelle vivacité.

Le comte Vonved, tout vieux qu'il était, avait encore conservé toute son indépendance et son énergique fierté; il jura de quitter le Danemark et de n'y pas revenir tant que guerre de Suède durerait. Il s'embarqua pour la France, qu'il n'avait pas vue depuis sa jeunesse, emmenant avec lui son petit fils et quelques vieux serviteurs dévoués; mais le navire qu'ils montaient fut fait prisonnier par un croiseur anglais, avec tout l'équipage et les passagers, qui furent conduits en Angleterre. Le comte y fut traité avec beaucoup d'égards.

(A continuer.)

☞ *Demain, fête des S.S. Pierre et Paul, l'*ETENDARD *ne paraîtra pas.*

LE T. R. PERE ANTOINE

Abbé de la Trappe d'Oka

Le T. R. P. Antoine, dont la bénédiction solennelle aura lieu demain à Notre-Dame, est originaire du diocèse d'Angers. Il est né le 17 juin 1852 à la Jumellière, au cœur même de cette héroïque Vendée qui, fécondée il y a un siècle, par le sang de ses nombreux martyrs, continue d'être pour l'Eglise une pépinière, riche entre toutes, de prêtres, de religieux et de missionnaires.

Le jeune Pierre Oger (c'était dans le monde le nom du futur Père Antoine), fit ses études classiques au petit séminaire Montgazon. Après avoir fait sa philosophie et sa théologie au grand séminaire d'Angers, il fut ordonné prêtre le 22 décembre 1877. Il avait déjà entendu la voix de Dieu qui l'appelait à la vie austère de la Trappe, mais ce fut seulement quatre ans plus tard qu'il lui fut donné de suivre son attrait. Dans cet intervalle, il occupa avec distinction la chaire des sciences physiques au collège St Louis de Saumur.

Enfin, aux vacances de 1881, il obtint de Mgr Freppel la permission tant désirée, et il entra au monastère de Bellefontaine. Une de ses joies en venant à la Trappe, c'était l'espoir qu'il avait de pouvoir désormais, dans le calme et la solitude, dégagé de toute préoccupation étrangère, se consacrer plus exclusivement au soin de sa sanctification personnelle. A tous les sacrifices qu'il avait déjà faits, le Seigneur voulut qu'il ajoutât le sacrifice de ce beau rêve. Ce doux repos en Dieu qu'il avait espéré trouver dans le cloître, il lui fallut bientôt l'échanger contre une vie beaucoup plus active et des préoccupations bien autrement graves que celle qu'il venait de quitter.

Le T. R. P. Abbé de Bellefontaine n'avait pas été longtemps avant de reconnaître les précieuses qualités de son nouveau religieux. Aussi crut-il ne pouvoir mieux témoigner son intérêt et son dévouement pour le monastère d'Oka, récemment fondé par lui, qu'en lui envoyant un sujet sur lequel il pouvait fonder de si belles espérances. Ce fut au mois de décembre 1880, que le Rvd Père Antoine arriva au Canada. Quelques mois plus tard, le Prieur de Notre-Dame du Lac ayant été définitivement retenu en France, le nouvel arrivant fut élu pour lui succéder.

Il ne nous convient pas de louer le talent d'administrateur qu'il a déployé pendant les cinq années qu'il a exercé sa charge; les œuvres qu'il a accomplies et que la *Semaine Religieuse* a racontées dernièrement, parlent d'elles-mêmes. Mais ce que nous pouvons dire sans crainte d'être démentis par aucun de ceux qui l'ont vu de près, c'est que le R. P. Antoine s'est consacré au développement temporel et spirituel de son monastère avec un dévouement au-dessus de tout éloge. Si l'on pouvait lui faire un reproche (mais il ne l'accepterait pas), ce serait de ne pas avoir assez ménagé ses forces et d'avoir, par des travaux excessifs, épuisé trop tôt une santé déjà bien compromise.

Quant à cette charité paternelle que la règle bénédictine demande de celui qui est préposé à ses frères, il suffit d'avoir fréquenté la Trappe d'Oka, d'avoir entendu les religieux parler de leur Prieur et de l'avoir vu lui-même traiter avec ses frères, pour savoir qu'il comprend et pratique à merveille le précepte de St-Benoit: "*Pium patris ostendat affectum.*" Oui, c'est bien l'affection d'un père qu'il a pour tous ses religieux: nous dirions volontiers que c'est la tendresse d'une mère, si la tendresse maternelle n'impliquait trop souvent de la faiblesse, défaut que le P. Antoine ne connaîtra jamais.

On comprend aisément de quelle estime et de quelle affection les Trappistes du Lac entourent leur supérieur. Aussi, quand après l'érection de leur prieuré en abbaye, il fut question de procéder au choix de l'Abbé, le résultat du vote ne faisait de doute pour personne. Ce fut le 26 mars dernier que le R. P. Antoine fut élu par ses frères Abbé du monastère de N. D. du Lac.

Son élection ayant été confirmée par le Souverain Pontife, le T. R. P. Abbé de Bellefontaine, délégué à cet effet, a procédé, il y a quelques jours, à son installation canonique. Enfin, le 29 juin prochain, fête des SS. Apôtres Pierre et Paul, le nouvel Abbé recevra dans l'église de Notre-Dame de Montréal, des mains de Mgr l'archevêque, la bénédiction abbatiale.

Nous croyons répondre à ses désirs, en demandant aux fidèles de vouloir bien unir leurs prières à celles de ses frères et de ses nombreux amis, pour attirer sur lui l'effusion des grâces d'en haut, afin que, sous sa paternelle protection, la Trappe d'Oka continue d'exercer autour d'elle cette influence salutaire qu'elle n'a cessé d'avoir depuis son origine.

E. R.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

A Ste Brigide

"Luigi l'empoisonneur"

Nous avons assisté, hier soir, à la représentation d'un très joli drame "Luigi l'empoisonneur", de Louis Guyon. C'était le dernier article du programme de la célébration de la St Jean-Baptiste.

L'ancienne église Ste Brigide servait de salle.

Elle était décorée de drapeaux tricolores, de draperies de toutes sortes, et sous toutes ces décorations la vieille église avait repris un air de fête et de jeunesse.

Les membres du clergé étaient nombreux une foule considérable malgré la pluie torrentielle d'hier soir s'était rendue pour encourager cette œuvre patriotique. Il faudrait être ingrat pour ne pas remercier le Rev M. Barcelo du travail qu'il s'est imposé afin de nous donner cette jolie fête.

Rarement il sera offert au public d'assister à un drame aussi bien rendu par des amateurs.

Avant la fin de la représentation M. Barcelo vint annoncer que le président général de la société St Jean-Baptiste n'avait pu assister à cette fête, et après avoir dit quelques paroles, il présenta M. Larose, avocat, à l'auditoire.

Le talent oratoire de M. Larose est connu et les applaudissements ne lui furent pas ménagés. Il fut suivi de M. Michel Larochelle, avocat et président du club national. Ce dernier fit un bijou de discours et fut fort applaudi.

Comte vs Burritt

L'honorable juge Jetté a maintenu les prétentions du demandeur dans la cause de Comte contre Burritt.

Comte emprunta de la défenderesse la somme de $4.00 par l'entremise d'un nommé de Martigny, agent. Cette somme devait être avancée sur une bâtisse en construction à mesure qu'elle serait élevée.

Le demandeur reçut des mains du nommé de Martigny en différents acomptes la somme de $3,200. La maison étant construite il réclama de Mme Burritt le reliquat qui lui était dû; la défenderesse lui répondit qu'elle avait laissé l'argent entre les mains de M. de Martigny et que ce dernier était l'agent du demandeur.

La preuve faite dans cette cause, a prouvé que M. de Martigny avait reçu de la défenderesse la somme mentionnée, bien avant que le contrat fût signé. En conséquence l'honorable Juge déclare qu'en recevant ainsi l'argent sans contrôle aucun, et avant que les parties eussent signé le contrat, M. de Martigny devait être l'agent de la défenderesse et il condamne cette dernière à rembourser la balance due sur la somme prêtée.

CONFLITS D'AUTORITES

Le maire et le chef de police

Le Maire avait-il le droit d'accorder une licence à un nommé James Gordon pour tenir un phonographe au coin des rues Craig et St Laurent, et le chef de police après l'octroi de telle licence avait-il le droit de faire arrêter l'inculpé? Voilà la question importante qui a été débattue devant Son Honneur le Recorder de Montigny hier après-midi où Gordon a subi son procès pour obstruction du trottoir. M. J. F. Quinn, C. R., paraissait pour la défense et il a annoncé à la cour que quelle que soit sa décision, la ville serait poursuivie en dommages.

Le constable Sutherghill a été le premier témoin entendu. Il a dit qu'il avait fait l'arrestation d'après les ordres du chef de police parce que l'accusé rassemblait la foule sur le trottoir. Ce dernier lui a montré une licence, lors de l'arrestation. Elle portait la signature du maire qui permettait l'exposition du phonographe sans spécifier si c'était sur la rue où dans une maison.

Le chef de police a ensuite corroboré ce témoignage disant qu'il avait donné ordre aux constables d'opérer l'arrestation de Gordon parce qu'il causait des rassemblements qui obstruaient le trottoir. Plusieurs marchands s'étaient plaints au chef de la chose. Quand on a arrêté Gordon, il a refusé de se rendre et un colporteur de fruits qui se trouvait à côté de lui a fait la même chose.

Le chef a déclaré qu'il ne reconnaissait à personne, pas même au maire, le droit de permettre à quelqu'un d'obstruer le trottoir. Le Recorder a maintenu cette prétention en rendant son jugement et il a condamné l'accusé, malgré sa licence à $1 d'amende. La cause sera portée en appel.

CONSEIL DE VILLE

Chemin de fer électrique

Présidence du maire McShane.

Sur proposition de l'échevin Nolan, appuyé par l'échevin James, une députation des chevaliers du travail est reçue au conseil.

MM. Wm Darlington, Patrick Duffy George Hunter, composaient cette députation.

Le maire McShane lit d'abord les résolutions adoptées à la dernière réunion des chevaliers du travail. Voici ces résolutions:

Que le conseil de ville ne devrait accorder à aucune compagnie ou corporation, le privilège de se servir des rues de la cité pour y établir des tramways électriques, à moins que les clauses et conditions suivantes ne fussent insérées dans le contrat.

1o Durant l'espace de temps compris entre six et huit heures du matin, et 5.30 et 7 heures du soir, la compagnie ne devra pas charger plus de 3 centins de passage.

2o La cité aura le droit de se servir de la voie en tout ou en partie, après minuit, pour l'enlèvement des déchets hors la ville.

3o Tous les matériaux pour la construction des tramways électriques devront être faits à Montréal.

4o Les travaux de construction devront être commencés immédiatement après la signature du contrat, ou aussitôt que la franchise aura été accordée, afin de permettre aux citoyens de bénéficier du service électrique pour aller et revenir de l'exposition cette année.

MM. Darlington, Duffy et Hunter dirent ensuite quelques mots à l'appui de ces résolutions.

Après que la députation se fut retirée, l'échevin Beausoleil, appuyé par l'échevin James propose que le conseil se forme en comité général sous la présidence de l'échevin Nolan.

Adopté.

L'échevin Beausoleil propose ensuite que le dernier vote du conseil pris au sujet de la clause 19 des spécifications soit reconsidéré.

Adopté après discussion.

L'échevin Beausoleil appuyé par l'échevin James proposa alors que cette clause soit amendée de la manière suivante: Que les heures durant lesquelles des billets à prix réduits pourront être obtenus aux bureaux de la compagnie ou des conducteurs seront de 6 à 8 heures a. m. et de 5 à 7 heures p. m. et que les billets à prix réduits qui seront accordés en faveur des enfants d'écoles, le seront par l'entremise et sous la responsabilité des directeurs d'écoles.

L'échevin Beausoleil ainsi que d'autres prennent la parole.

L'échevin Hurteau, appuyé par l'échevin Clendinneng propose en amendement que les billets soient vendus aux taux de trois centins aux heures déjà mentionnées et que dix billets soient vendus aux enfants d'école pour 25 cts.

La proposition principale de l'échevin Beausoleil mise aux voix est perdue sur division de 6 contre 20.

L'échevin Rolland propose, appuyé par l'échevin Grenier que l'exemption de taxes accordée en échange de la réduction du prix des billets soit retranchée de la clause.

Après une autre longue discussion, cette proposition est rejetée par un vote de 17 contre 16.

Le comité fixe ensuite les heures de services des nouveaux chars de 5.30 hrs a.m. à minuit, le droit de prolonger le service durant la nuit restant facultatif.

Les clauses 22 et 23 des spécifications sont retranchées.

Le conseil s'ajourne à aujourd'hui.

COMITE DE L'HOTEL DE VILLE

Le contrat pour 300 tonnes de charbon est accordé aux prix uniformes de $6.10 pour le charbon "Eggs et Furnace" et de $6.45 pour le charbon "Stove."

Les messieurs suivants ont obtenu des contrats.

Henderson et Lovelace, W. Cameron, T. F. Moore, J. O. Labrecque, Amyot, Lecours et Larivière, M. Cohn.

Le comité a alors ajourné ses séances.

LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE

La société St Jean-Baptiste, au cours de la dernière session, a été autorisée à créer un fonds de secours pour les membres malades et surtout pour les familles des membres défunts. No voulant pas faire concurrence aux autres sociétés de bienfaisance de la ville, la société St Jean-Baptiste se bornera à assurer la vie de ses membres, jusqu'à concurrence de la somme de $10,000.

M. L. O. David, le président, s'est déclaré tout à fait en faveur de ce projet, dont le but est de créer un intérêt *réel* et *matériel* dans la société et, en même temps, de garder au Canada une partie des sommes considérables qui s'en vont à l'étranger.

—Fumez le Bouncer à 5c

CORRESPONDANCE

Un imbroglio de rédaction

M. le Rédacteur,

A la suite d'une poursuite en résiliation de bail d'affermage, le nommé Z. Drapeau, fermier actuel de l'imprimerie du *Nord*, a pris sur lui, malgré la défense formelle de l'hon. Nantel président de la Cie d'Imprimerie du *Nord*, de continuer la publication du journal sans autre direction que son bon caprice. C'est ainsi qu'il annonce, dans le numéro de la semaine dernière, que tous articles et correspondances doivent être adressés: Z. Drapeau, fermier du *Nord* Ceci est contraire aux termes de son bail où il est formellement stipulé qu'il n'a rien à voir à la rédaction. La compagnie n'était pas assez téméraire de laisser son fermier juge des cas de libelle de cette rédaction Ainsi aucune collaboration au *Nord* ne doit être adressée à Z. Drapeau, fermier.

J. J. GRIGNON.
Rédacteur.

NOTE DE LA RÉDACTION—A la demande de notre confrère de St Jérôme, et comme bon office de confraternité, nous avons publié la correspondance ci-dessus, sans vouloir, toutefois, nous immiscer en rien dans le différend en question.

EXPROPRIATION

Les Rév. Pères Jésuites

Les commissaires expropriateurs de la rue Bleury se sont divisés sur quatre items pour ce qui regarde la propriété des Rév. Pères Jésuites.

1o Sur l'étendue du terrain, 6279 pieds. Les Rév. Pères réclamaient $4 du pied et ont obtenu $2.50. Un des commissaires, M. Devlin, voulait accorder les $4.

2o Les Rév. Pères réclamaient $4,500 de dommages pour le mur de la rue Bleury et le changement de niveau. Les commissaires ont rejeté cette réclamation. M. Devlin dissident.

3o Pour dommages à l'apparence de l'église, $11,250 réclamées. Les commissaires rejettent cette réclamation en disant que l'apparence de l'église sera meilleure après qu'avant l'expropriation.

4o $50,000 pour dommages au reste de la propriété, sous le rapport de l'éducation, perte permanente du capital, etc. Cette réclamation est encore rejetée, M. Devlin dissident.

ECHAPPE BELLE

Un ivrogne dans le bassin du Carré Victoria

Hier soir un individu qui avait un peu trop bu reposait paisiblement sur le rebord du bassin au Carré Victoria. Tout à coup faisant un mouvement il tomba à l'eau et disparut en se débattant. Un cocher de place qui le vit alla à sa rescousse et ce ne fut pas sans peine qu'il réussit à le tirer de sa position dangereuse. Il a été quelque temps sans connaissance. Il a été conduit chez lui.

Comité du feu

Le comité du feu siégera jeudi matin.

Le 65e bataillon

Demain, à 8½ heures du matin, réunion du 65e bataillon pour aller tirer à la cible à la Côte St Luc.

Où est le propriétaire

Le détective Campeau a en sa possession un magnifique attelage de cabriolet. On pourra le réclamer au bureau central de police.

Chez les Pères du Saint Sacrement

M. Edouard Prévost, fils du Dr Jules Prévost de St Jérôme est en route pour la Belgique. Il doit entrer chez les Pères du Très-Saint Sacrement. Le Dr Prévost compte déjà deux fils dans cet ordre.

Changements de Diocèse

M. l'abbé J. A. Castonguay vient de quitter la paroisse de Ste Cunégonde pour aller résider à l'évêché de Valleyfield. Nous souhaitons au digne prêtre tout le succès possible dans sa nouvelle position.

Noyé en se baignant

E. L. Augé, âgé de vingt ans, commis chez P. Lamy et Frère, en promenade chez ses parents à St Léon, s'est noyé accidentellement en se baignant avec ses amis. Aux dernières nouvelles le corps n'avait pas encore été retrouvé. Nos condoléances à la famille.

Deux morts mystérieuses

Le coroner Jones doit tenir deux enquêtes aujourd'hui: la première à 3 heures, sur la mort mystérieuse d'un jeune enfant enterré hier, et l'autre à 7 heures, sur un nouveau-né trouvé dans la rue ce matin.

Jugements à rendre

L'honorable juge Pagnuelo rendra jugement le 30 prochain dans les causes de la Cie de prêt et crédit foncier contre Normand; Gosselin contre Préfontaine; Racine contre Parker; le curé et les marguillers de Rigaud contre Chevrier; Charpentier contre Lower et Bayer contre Pigeon.

Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario

Mercredi prochain étant un jour de fête d'obligation, le vapeur "Hochelaga" quittera son quai (bassin Bonsecours) pour Boucherville à 1, 3.05 et 5.15 heures p.m., offrant des communications faciles avec Boucherville pour tous ceux qui veulent en prendre avantage.

Erreur involontaire

Hier, nous basant sur la foi du "Herald" journal du matin nous disions que M. Ovila Lizée âgé de 22 ans venait d'être arrêté pour vol. Or, le confrère nous a fait commettre une erreur involontaire. Ce n'est pas M. Avila, mais bien Alexandre Lizée âgé de 19 ans, dont il s'agissait. Nous corrigeons volontiers cette erreur que nous n'avons pu contrôler.

Sessions spéciales de la paix

John McKay accusé de bestialité, s'est avoué coupable ce matin devant Son Honneur le juge Desnoyers et il a été envoyé en prison jusqu'à ce qu'il paie une amende de $100.

La cause de M. E. Howisson et de Aimé Beaubien, accusés d'avoir contrefait de l'argent et de l'avoir mis en circulation a été ensuite appelée. Elle n'est pas terminée.

La cause de Walter Stevens accusé de larcin est remise à mardi prochain. Le prisonnier se dit innocent.

Frappés par la foudre

Trois citoyens du district de l'Ange-Gardien étaient à travailler l'autre jour dans un champ lorsqu'ils furent surpris par l'orage. Ils allèrent aussitôt se mettre à l'abri dans une petite excavation pratiquée dans le côté d'un rocher. Durant la tempête, un éclair vint frapper directement sur le rocher où ils se trouvaient.

Le choc fut si terrible que tous trois perdirent connaissance et l'un deux fut même sérieusement brûlé à la jambe. Ce n'est qu'après plusieurs minutes qu'ils reprirent connaissance et comprirent la grandeur du danger auquel ils venaient d'échapper.

COUR DE POLICE

Opérations hardies

Ce matin un vieillard de 76 ans, nommé Louis Bérubé de la rue des Seigneurs, et arrêté hier soir par le sergent Charbonneau, comparaissait devant Son Honneur le juge Desnoyers. Le bonhomme avait imaginé un tour des plus hardis pour faire de l'argent sans frais. Ayant engagé des charretiers il leur donna ordre d'aller chercher du bois qui se trouve entassé devant le palais de justice. Il en fit transporter ainsi 7 voyages sans autorisation des propriétaires. Il a été condamné à 3 mois de prison.

George Vaillancourt âgé de 21 ans, journalier de la rue Cadieux, arrêté à 2.30 hrs ce matin, pour vol de bois chez M. A. Dozois, a été condamné à 6 mois de prison.

A l'église St Pierre

Demain soir à l'occasion de la fête de St Pierre et St Paul, les congrégations des différentes paroisses se rendront à l'église St Pierre où un sermon de circonstance sera prononcé à 7 heures suivi du Salut et Bénédiction du Saint-Sacrement.

Distribution de prix

La distribution des prix aux élèves de l'académie des garçons de Ste Cunégonde aura lieu jeudi le 30 courant dans la grande salle du collège rue Vinet.

NOTE.—On voudra bien remarquer que la séance aura lieu à 9½ heures du matin et non dans l'après-midi comme le portent les cartes d'invitation.

Queen's Theatre

La New-York *Comedy Company* qui joue cette semaine, pour la reprise au Queen's, a obtenu beaucoup de succès hier. Les acteurs, qui sont déjà venus à Montréal, ont très bien exercé leur talent dans la jolie comédie-vaudeville "Drifted apart."

Il ne saurait manquer d'y avoir foule au Queen's toute la semaine.

Campeau vs Boileau

L'honorable juge Jetté a rendu jugement dans cette cause. Le demandeur réclamait $200 de dommages alléguant que le défendeur s'était rendu chez lui, en son absence, et avait tenu à ses enfants deux jeunes filles de 15 ans, des propos indécents, étant un objet de scandales pour elles. Le défendeur a été condamné à deux cents piastres de dommages.

Bénédiction de cloche à St Hubert

Demain dans l'après-midi doit avoir lieu à St Hubert, la bénédiction de trois cloches, qui sera faite par Mgr Emard, évêque de Valleyfield. On sait que c'est à St Hubert que réside la famille de Sa Grandeur.

Les cloches qui vont être bénites recevront les noms: la première de *Pius-Leo*; la seconde ceux d'*Ignatius-Edouardus-Carolus*, et la troisième ceux de *Carolus-Franciscus-Alexius-Antonius-Moyses*.

Le maire de St Hubert doit présenter une adresse à Mgr Emard.

Mariage fashionable

Le 27 du courant, M. George Leclère, de la Banque Nationale, conduisait à l'autel Melle Yvonne Mathieu.

La cérémonie nuptiale a eu lieu dans la chapelle du Sacré-Cœur, église St Jacques, et la bénédiction a été donnée par le Révd M. Troies qui, dans une touchante allocution, a su trouver dans son cœur de prêtre, des paroles appropriées à la circonstance.

Les nouveaux mariés sont partis pour voyage, nos meilleurs souhaits de bonheur et ceux de leurs amis les accompagnent.

Vols chez les Curés

La semaine dernière, dans la nuit, des voleurs ont pénétré dans l'écurie du Révérend messire Moreau, curé de St Barthélemy et lui ont enlevé son cheval et sa voiture. Dans la nuit du lendemain, il en est arrivé autant au révérend messire Campeau, curé de Berthier.

On lui a volé son plus beau cheval et sa plus belle voiture. On s'est mis immédiatement à la poursuite de ces voleurs. Le cheval et la voiture du Rév. messire Moreau ont été retrouvés par M. J. A. E. Généreux, huissier de Berthier.

Les marchands de poissons

Les poissonniers se plaignent de la rigueur des lois réglementant la pêche; ils devraient cependant prêcher l'exemple et ne pas vendre de poissons à peine éclos. M. Jos Riendeau nous a montré hier matin des barbottes pas plus longues que le doigt, qu'un marchand de Sorel est venu vendre ici. Il en a cédé 700 ou 800 livres aux marchands de Montréal.

Il nous semble que les poissonniers devraient mieux comprendre leurs intérêts et ne pas chercher à détruire le poisson avant qu'il ait eu le temps de se reproduire.

Bénédiction dun abbé Mitré

On nous annonce qu'il doit paraître aujourd'hui, une brochure relatant les diverses cérémonies auxquelles donnera lieu la bénédiction solennelle du T. R. Père Dom Antoine, abbé Mitré de N.-D. du lac des Deux-Montagnes d'Oka. On sait que cette bénédiction sera donnée, demain, mercredi, à Notre-Dame de Montréal.

L'évêque consécrateur doit être Mgr l'archevêque de Montréal.

La brochure dont nous parlons permettra de suivre toutes les phases de cette imposante cérémonie, la première que l'on ait vue au Canada.

On trouvera cette brochure chez les libraires et au parloir du séminaire. Le prix en est de 5 cents.

Le *Remède du Père Mathieu* est l'antidote prompt et infaillible de l'intempérance. Le malade est guéri dans un laps de temps variant de huit à quinze jours. Il n'y a pas de cas, quelqu'invétéré qu'il soit, qui résiste à l'action de ce spécifique.

Les Médecins à Montréal

Traitement gratuit jusqu'au 1er août. Les médecins et chirurgiens éminents, qui depuis si longtemps jouissent d'une si grande renommée à New-York et Londres, ayant guéri des milliers de cas de faiblesse chez les personnes des deux sexes, de catarrhe, surdité catarrhale etc., après que d'autres médecins avaient échoué, ont ouvert un institut permanent au No 2303 rue Ste-Catherine, entre la rue Mansfield et l'Avenue du Collège McGill. Toutes les personnes qui s'adresseront à eux avant le 1er août seront traitées gratuitement. On traite toutes les maladies chroniques, mais on n'accepte aucun cas incurable. Si vous êtes atteint d'une maladie incurable, on vous le dira sans détour. Hâtez-vous si vous désirez les consulter, car leurs bureaux seront encombrés à la fin de la période où le traitement sera gratuit. Le catarrhe et la surdité catarrhale sont radicalement guéris par le nouveau mode de traitement.

N. B.—L'institut de Montréal est fondé d'une manière permanente, mais le traitement gratuit cessera après le 1er août. Le président et le premier médecin consultant dirigeront personnellement cet institut jusqu'au mois d'octobre 1892. Heures de bureau; de 9.00 a. m. à midi, et de 1.00 hr. p. m. à 7.00 hrs. p. m. Les demandes, de 1.00 p. m. à 3.00 hrs p. m.

Découpez ceci, et emportez-le,

La pêche du homard

Halifax, 24—La pêche du homard à l'Ile du Prince-Edouard est, paraît-il, de la moitié moins considérable que celle de l'année dernière.

Incendie

Toronto, 27—La station du Grand Tronc et le hangar à fret, de Craigville, Ont., ont été incendiés samedi dernier, avec 5,000 minots de grain. Pertes $6,000.

Mort étrange

Toronto, 27— Un agent voyageur pour la compagnie de Publication Sabiston, de Toronto, nommé R. Richardson, dont la famille réside à Ottawa, a été trouvé mort dans son lit à Gananoque, samedi.

La prorogation du parlement

Ottawa, 27—Sir John Thompson croit que le parlement sera prorogé sur la fin de la semaine prochaine, et c'est pourquoi la Chambre siègera samedi prochain, mais elle ne siègera pas mercredi et vendredi.

A tous les Messieurs du clergé de la Province de Quebec

Nous venons de recevoir de Paris le vrai chapeau Romain pour le clergé que nous vendons malgré les droits de douane aux mêmes prix que ceux de Paris. De plus, nous informons tous les Messieurs du clergé qu'ils trouveront toujours à notre grand établissement un grand choix de pardessus en caoutchouc aux plus bas prix. Nous sollicitons respectueusement l'encouragement de tous les Messieurs du clergé et nous nous engageons d'avance à leur donner satisfaction complète. Chas Desjardins et Cie, 1537 rue Ste Catherine, Montréal.

—Fumez le Bouncer à 5c

PIANOS POUR LES VACANCES

Nous engageons les personnes qui ont l'intention de faire l'acquisition d'un piano pour les vacances de ne pas manquer d'aller visiter le magnifique établissement de M. L. E. N. Pratte, No 1676 rue Notre-Dame.

Cette maison vient de recevoir pour les vacances un nouvel assortiment de pianos, et l'on trouvera comme toujours à son magasin le choix le plus considérable et le plus varié du pays, à des prix aussi bas que le comporte la qualité supérieure de ses instruments.

M. Pratte en traitant toujours ses clients d'une manière libérale, a réussi à établir une maison de confiance et ne tient aucun instrument inférieur, mais il vend des bons pianos à aussi bon marché que ceux de qualité inférieure offerte par d'autres maisons.

M. Pratte, qui se tient toujours au courant du progrès, offre, cette année, plusieurs spécialités qui seront sans doute appréciées des acheteurs. Il n'emploie pas d'agents pour aller fatiguer les gens à domicile, mais il invite les acheteurs à s'adresser directement à son magasin, où ils trouveront l'assortiment le plus beau du Canada à des prix défiant toute compétition.

Une visite à ses salles de pianos intéressera même ceux qui n'ont pas besoin d'acheter et tous sont cordialement reçus. 127-3i

Parc Sohmer

APRES-MIDI ET SOIR

MLLE BEATRICE, contorsions et dances espagnoles, MLLE GARETTA avec une grande variété d'oiseaux instruits. M. EMILE BUTAT Ténor, LOUIS VERANDE, le Colonel BOONE et ses lions dressés et la Bande du Parc. 128-5

CETTE TETE



DE CHEVAL

est notre marque de fabrique; elle est notre propriété; aucun fabricant de savon n'a le droit de l'estamper sur sa marchandise; elle est pour le consommateur une garantie de pureté et de bonne qualité cette marque de fabrique a toute la valeur de notre signature. Cette tête de cheval est estampée sur chaque morceau de SAVON IMPERIAL et sur chaque paquet de POUDRE IMPERIALE.

Ayez toujours à la maison

LE **SAVON** ET LA **POUDRE** DE **BARSALOU**

28j-2jl

Département des Chemins

SOUMISSIONS POUR **PAVAGE EN ASPHATE DE PLUSIEURS RUES**

Des soumissions cachetées, adressées au comité des chemins et déposées dans le bureau du Greffier de la Cité, seront reçues jusqu'à Midi, le Mercredi, 6 Juillet prochain, pour le pavage en Asphalte des rues indiquées ci-dessous, et aussi pour l'écution des travaux en rapport avec le dit pavage.

Rue Notre-Dame de la rue McGill à la rue de l'Inspecteur.

Square Chaboillez tout entier.

Rue Ontario, de l'avenue Papineau à la rue Amherst.

La plus basse ou aucune des soumissions ne devra être nécessairement acceptée,

Le pavage en Asphalte devra être garanti pour quinze années.

De plus amples détails sont donnés dans les devis et blancs de soumissions, lesquels ainsi que tous renseignements seront donnés au bureau du soussigné, Inspecteur de la Cité, à l'Hôtel de Ville.

Aucune soumission ne sera acceptée à moins qu'elle ne soit faite sur les blancs de soumission qu'on se procurera au bureau du soussigné.

(Signé,)
PERCIVAL W. ST-GEORGE,
Inspecteur de la Cité.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DE LA CITE, HOTEL-DE-VILLE, Montréal, le 28 Juin 1892. 129-2

Province de Québec, district de Montréal Cour de Circuit No 3311.

F. Simpson demandeur, vs W. B. T. McColley défendeur.

Le 7ième jour de Juillet, 1892, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur No 37 Avenue du Collège McGill en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en articles divers. Condition: argent comptant.

S. C. MARSON, H. C. S.
Montréal, 21 Juin, 1892.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante au No. 169 rue St Christophe.

ON DEMANDE un apprenti menuisier, 69 rue Darling, Hochelaga. 121-2

ON DEMANDE un commis épicier au No [illegible] rue St Urbain. 121-3

COMPOSITEURS

On a besoin à l'ETENDARD de deux ou trois bons compositeurs. S'adresser au Département des impressions. (Jobs.)

A VENDRE LETTRES BLANCHES émaillées et Richaux pour vitrines de toutes grandeurs aux plus bas prix. S. H. MARTEL, peintre d'enseignes et de pancartes, 123 rue McGill.

A VENDRE

Le droit d'exploiter dans la puissance du Canada pour un intérêt, le procédé patenté par décret No 17320 du 5 septembre 1882, accordés à Marshall J. Allen et William E. Bradley, pour perfectionnement de l'art ou procédé de fabrication du Whiskey.

FRANKFORD WHISKEY PROCESS Co.
DUNCAN McCORMICK, Agent
No. 151 rue St. Jacques, Montréal

A VENDRE

A Berthierville, près du chemin de fer et des bateaux, une manufacture de laine, pouvant fabriquer pour le commerce et les cultivateurs. Bâtisse et matériel en parfait ordre. Conditions de vente très faciles. S'adresser au Revd Mr Campeau Curé de Berthierville. 55-jno

A LOUER.

75 rue St-Gabriel, beaux bureaux remis à neuf, à bon marché. S'adresser: A. Lionais 165 Notre-Dame.

TERRE A VENDRE—Une des plus belles terres de St Guillaume d'Upton, située au Ruisseau des Chênes, avec maison, granges et autres bâtisses, le tout en bon ordre et occupée en ce moment par M. Thomas L. Desaulniers S'adresser à O. T. Paradis, Woonsocket, R. I. 39-jno

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE

—o: POUR LE o:—

COMMERCE

Nous vendrons à nos salles:

95 Rue Saint-Jacques

Jeudi le 30 Juin courant

Un fonds de banqueroute de nouveautés comprenant un assortiment général d'articles propres au commerce d'été et d'automne

Draps, tweeds, toiles, doublures, serges, marchandises importées et domestiques, étoffes à robes, à manteaux et pour habillements, flanelles, flanellettes, cotons et cotonnades, canevas, toile à nappe, mérinos, cachemires, corsets, dentelles et broderies, ruban, velours, peluche, velveteen, braids, bas et chaussettes, sous-vêtements de dames, corps et caleçons, faux cols, cravates et manchettes, couvrepieds, lainages, soie et fil en fuseau, essuie-mains, bretelles, mouchoirs, etc.
50 caisses de chaussures assorties.
Une grande quantité d'articles de fantaisie. Epiceries ferronneries.

—o. AUSSI :o

100,000 cigares et 800 verges de drap imperméables pour pardessus, tabliers de voitures, etc.
Absolument sans réserve et en lots convenables au commerce.
Vente à dix heures a. m.

MARCOTTE FRERES,
128-3 Encanteur.

CHEMIN DE FER

GRAND - TRONC

CHANGEMENT D'HEURES

A partir de Dimanche 26 Juin 1892, les trains partiront comme suit:

Pour Toronto, Détroit et Chicago 9.30 a. m., 3.00 p. m. dimanches compris, 10.15 p. m., pour Cornwall 5.00 p. m., pour Ottawa 9.00 a. m., 4.15 p. m., Lachine, 5 20 a. m., 6.30 a. m., 8.05 a. m. 9.15 a. m., 12.05 p. m., 2.05 p. m. samedis seulement, 5.05 p. m., 6.30 p. m., 7.40 p. m. pour Ste Anne 10.15 a. m., 9.50 p. m., pour Vaudreuil 1.30 p. m. excepté samedi et dimanche, 1.35 samedis seulement, 6.15 p. m. 11.30 p. m. pour Dorval, 3.30 p. m. pour Brockville, (Mixte) 12.50 p. m. 12.00 midi, 5.25 p. m. pour St Laurent, 7.40 a.m. 12.00, midi, 5.25 p. m.

VERS L'EST

Pour Portland, Québec et Ste-Flavie, 7.55 a.m. pour Portland, 3.45 p.m. Québec, St-Jean et Halifax, 11.15 p.m. Island Pond, 3.55 p.m. St-Hyacinthe, 5.20 p.m. Trains mixtes pour Québec à Island Pond, 6.15 a.m. pour St-Hilaire 1.40 p.m. (samedi seulement).

VERS L'OUEST

Pour Rouses Point & D & H. G. Cie, 7.15 a.m., 7.20 p.m. (dimanche compris.) St-Jean et C. V. R. R. 7.30, 8.30 a.m. 4.30, p.m. 7.30 et 8.25 p.m. (dimanches compris). Massena Springs, 6.45 a. m. et 3.45 p.m. Train Mixte pour Rouses Point 5.00 a.m. Pour St Lambert, 5.00, 6.45 a.m. 12.10 2.00, 5.00 et 6.30 p.m.

Province de Québec district de Montréal. Dans la Cour Supérieure, No 1632.

Josephte Richard, de la Cité et du district de Montréal, épouse commune en biens de Gédéon Laurin, et dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes, demanderesse vs Gédéon Laurin, peintre du même lieu, défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois.

Montréal, 22 Juin 1892.

L. A. BEDARD,
128-2 Député Protonotaire.

Province de Québec, district de Montréal Cour de Magistrat pour la cité de Montréal No 8073.

Edmond Robillard, demandeur vs Benjamin Demers défendeur.

Le 7ième jour de Juillet, 1892, à 10 heures de l'avant-midi, sur la Place Jacques-Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en légumes assortis et waggon etc.

Condition: argent comptant.

H. LAJEUNESSE, H. C. S.
Montréal, 28 Juin, 1892.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No 2407.

Léon Laberge demandeur vs Séraphin Turcotte défendeur.

Le 7ième jour de Juillet 1892, à neuf heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur No 142 rue Fullum en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en un piano, meubles de ménage, etc., etc.

Condition: argent comptant.

D. MIREAULT, H. C. S.
Montréal, 28 Juin, 1892.

Province de Québec district de Montréal, Cour de Magistrat pour la cité de Montréal, No 3279.

Isidore Boucher demandeur vs Napoléon Nadeau défendeur et François Xavier Lafleur gardien.

Le 11ième jour de Juillet, 1892, à 10 hrs. de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 602 rue St-Hypolite en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en une montre en argent et effets de ménage.

Condition, argent comptant.

M. J. A. DECELLES, H. C. S.
Montréal, 28 Juin, 1892.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Magistrat No 4266.

Alexandre E. Poirier, avocat de Montréal demandeur vs Jean Jeannet, du même lieu défendeur.

Le 7ième jour de Juillet, 1892 à 9 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, No 2332 rue Notre-Dame, en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en cadres, gravures, etc.

Condition; argent comptant.

PHIL. DANSEREAU, H. C. S.
Montréal, 25 Juin, 1892.

AMUSEMENTS

QUEEN'S - THEATRE

Sparrow et Jacobs, gérants.

Semaine commençant lundi le 27 juin. La Compagnie de Comédie de New York. Lundi, Mardi et mercredi soir, "Betsy," Jeudi vendredi, samedi soirs et matinée samedi, "Ours," matinée spéciale le jour de la Confédération.

Prix le soir; 25c, 50c, 75c. Prix la matinée; 25c, 50c. Sièges en vente au magasin de musique de Sheppard et au bureau de la Cie de Pianos de New-York.

LE NOUVEAU CYCLORAMA

OUVERT LE JOUR ET LE SOIR

La Dernière Bataille de Custer ou la Bataille de Little Big Horne

Cette fameuse bataille a eu lieu le 25 Juin 1876 et a eu pour résultat la destruction totale des troupes sous les ordres du général Custer, par les Sioux. Il y a aussi à la bâtisse du Cyclorama Une grande collection de curiosités indiennes.

Entrée: 25 cts.—Ouvert tous les jours de 9 hrs. a. m. à 10 hrs. p. m. Les dimanches de 1 à 10 hrs. p. m.

BATISSE DU CYCLORAMA

1981 rue Ste Catherine, coin de la rue Saint Urbain. 51-jno

PARC ROYAL

AVENUE MONT-ROYAL, près de la rue St-Denis

Semaine commençant LUNDI 27 JUIN 1892 et finissant Dimanche 3 Juillet 1892

Représentation Extraordinaire

LES ARABES

Scènes de la vie du dé[illegible] l'épée, un poignard—Danse[illegible] trio- tiques

TONER et FROBE[illegible] me de Paris, tours de force [illegible] patants sur les échelles susp[illegible] barre et trapèzes.

EMILE GOMER Chan[illegible]

MERCREDI et [illegible] DI

DEUX REPRESE[illegible] L'A- PRÈS et [illegible]

Parc [illegible]

Sur l'Avenue Mont-Royal, près de la rue St. Denis.

Vendredi Premier Juillet 1892

Fête de la Confédération

Grand Pique - Nique

DES - FORESTIERS - INDEPENDANTS

Cour de Sallaberry, No. 915.

LE SOIR



GRANDES COURSES AU TROT

A la Lumière Electrique

Organisées par M. HENRI DUBOIS, membre de l'Association,

Deux Bourses de $100.00 chaque

1ère course: Classe nommée.. $100
2e course: Classe de 2.40..... $100

Les règlements de l'Association Nationale prévaudront.

Le gagnant n'aura droit qu'à un seul argent.

Un mille à répéter, 3 dans 5 sous harnais.

Quatre entrées; trois trottants.

Division des bourses $40, $30, $20 $1[illegible]

Honoraires d'entrée: 10 pour cen., payables le ou avant MARDI SOIR, 28 courant, à M. Henri Dubois, No. 1 Carré Chaboillez.

JUGES—J. Kennedy, M. St Jean, et Théo. Lanctôt.

Frix d'Entree.......20 Cts

Portes ouvertes à 10 heures a. m. et à 7 heures p. m.

Courses à 9 heures p. m.

Les Forestiers sont priés d'acheter leurs billets aux dépôts suivants:
Chez le Dr. Leduc, carré Chaboillez, chez L. Wisintainer & Cie., 32 rue St. Laurent, ou des officiers de leurs cours respectives.

LE PACIFIQUE CANADIEN

CHANGEMENT D'HEURES

A partir de Lundi, 27 Juin 1892, les trains partiront de Montréal, gare Dalhousie.

POUR QUEBEC—à 8.10 a.m., 3.20 p.m. et 10.30 p.m., les jours de semaine, et à 3.30 p.m. le dimanche.

POUR JOLIETTE—à 5.15 p.m., les jours de semaine; ce train n'ira pas à Trois Rivières, jusqu'à nouvel ordre.

A PARTIR DU 29 JUIN 1892,

LES TRAINS PARTIRONT DE MONTREAL

Gare de la rue Windsor,

POUR BOSTON, PORTLAND et OLD ORCHARD, 9.00 a.m. les jours de semaine et 8.2[illegible] p.m. tous les jours.

PUOR NEWPORT—Express local à 5.40 p.m. les jours de semaine.

POUR SHERBROOKE—à 3.50 p.m., les jours de semaine; le train du matin, 9 a.m., qui fait la connection pour Sherbrooke, est maintenant discontinué.

POUR SAINT-JEAN, N. B., et HALIFAX, N. E., à 8.40 p.m., tous les jours, excepté le samedi, arrivant à Saint-Jean à 12.50 p.m., et à Halifax à 10.10 p.m. Aucun changement pour les trains de l'Ouest.

Pour détails, s'adresser aux

BUREAUX DES BILLETS A MONTREAL

No. 266 RUE SAINT-JACQUES,

(Coin de la rue McGill) et aux Gares.

PILULES DE JOB MOSES

Cette médecine inappréciable est infaillible pour la guérison de tous ces désordres douloureux et dangereux auxquels les femmes sont sujettes par leur constitution. Elles donnent de la vigueur aux faibles et aux délicates, et le système, régularisant et en renforcissant fortifient la jeune constitution pour les devoirs de la vie. Pris à l'âge mur ou dans la vieillesse, elles deviennent un véritable bienfait, et à l'approche de l'accouchement ces pilules devraient être prises pendant les deux ou trois semaines qui précèdent. Les bienfaits qu'on en retire sont incalculables; elles fortifient la constitution, elles préviennent la faiblesse des organes et procurent du confort à la femme et à l'enfant.

Dans tous les cas d'affections nerveuses ou spinales, de douleurs dans les reins et les membres, d'épuisement, de battement de cœur, d'hystérie et de fleurs blanches, ces pilules opèrent une guérison quand tous les autres moyens auront failli, et quoiqu'elles soient un remède puissant, elles ne contiennent néanmoins pas de fer calomel, d'antimoine ou d'autres choses nuisibles à la constitution.

Vendues par tous les marchands de médecines

Direction complète dans un pamphlet qui sert d'enveloppe aux paquets.

Job Moses, New-York, propriétaire.

$1.00 et 12½c pour frais de port adressés à Northrop Lyman, Toronto, On., agents généraux pour le Canada vous procureront par le retour de la malle une bouteille contenant au delà de 55 pilules.—Nommez l'ETENDARD.